

Chapitre 2

Etat de la recherche sur les migrations marocaines entre 2017 et 2021

Mohamed Berriane

Introduction

L'édition 2014 de la série *Marocains de l'extérieur*¹ avait innové en introduisant un chapitre dont l'objectif était l'analyse des résultats les plus récents des recherches sur les migrations marocaines. En effet, suivre, observer et analyser l'évolution de la situation des Marocains du monde pays par pays, objectif premier de l'ouvrage, ne peut se faire sans tenir compte des grandes tendances de la connaissance et de la production du savoir autour de ces Marocains. Ce chapitre introduisait en fait la première partie de l'ouvrage, qui fut également une innovation. Il s'agissait d'une partie thématique, qui essayait d'informer sur les résultats les plus récents des recherches sur les migrations marocaines à travers une sélection de thèmes présentés par leurs auteurs.

Cette pratique a été respectée dans l'édition suivante² et nous continuons sur cette lancée en introduisant la présente édition par un chapitre qui actualise l'état des recherches récentes sur les migrations marocaines. Il va de soi que les études de cas pays par pays restent l'ossature centrale de l'ouvrage³. L'état de la recherche traité lors de la première édition (2014) portait sur la recherche telle qu'elle se présentait au début des années 2010 ; celui de 2017 a porté sur la période de 2010 à 2017 et la présente édition couvre la période 2017-2021. Le chapitre ambitionne donc de saisir les tendances de la recherche sur les migrations durant cette dernière période. La reprise de l'année 2017 dans le présent bilan, alors qu'elle a déjà été abordée lors de la dernière édition, se justifie par le fait que la précédente analyse s'est déroulée durant l'année 2017 et de ce fait les références collectées n'ont pas couvert toute l'année, alors qu'avec cette édition on est en mesure de présenter un bilan pour l'année 2017 plus complet.

Pour établir notre base de données correspondant à la période retenue nous avons eu recours à diverses sources. La principale source est représentée par la recherche en ligne. Plusieurs plateformes ont été exploitées. Academia a été dépouillée lorsque le chercheur concerné dispose d'une page sur ce support. Deux autres sources en ligne ont été d'un grand secours par l'introduction de requêtes sur Google Scholar et Publish or Perish afin de collecter la production des différents auteurs lorsqu'ils étaient cités. Et à l'instar de la dernière fois n'apparaissent sur ces deux plateformes, notamment sur Publish or Perish, que les publications les plus citées

¹ *Marocains de l'extérieur – 2013*, (2014), (dir. M. Berriane), édition Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger.

² *Marocains de l'extérieur 2017*, (2018), (dir. M. Berriane), édition Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger.

³ Nous renvoyons ici aux éditions de 2003, 2007, 2014 et 2017

et donc les plus visibles. C'est, à notre avis, un critère essentiel qui traduit l'impact scientifique de ces publications. Il faut toutefois émettre une réserve concernant ces deux sources. Comme elles sont basées sur les citations, les publications les plus récentes (2020 et 2021) n'apparaissent pas encore dans les citations par les autres auteurs. Nous avons essayé de compléter cette recherche laborieuse en envoyant un courrier à de nombreux chercheurs au Maroc et à l'étranger, en les priant de nous transmettre les listes de leurs publications. Plusieurs collègues ayant répondu, alors que d'autres chercheurs n'ont pas jugé utile de réagir, nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous ceux ayant pris la peine de nous renvoyer leurs références publiées entre 2017 et 2021⁴. Cependant la somme de références collectées a bénéficié d'un appui inestimable de la fondation du Roi Abdul-Aziz pour les études islamiques et les sciences humaines à Casablanca qui nous a communiqué généreusement et à notre demande un extrait de leur très riche base de données⁵. Ce listing compte quelques 457 références entre articles, ouvrages, chapitres d'ouvrages, thèses, rapports, etc. Nous avons retenu environ la moitié de cette liste, l'autre moitié étant composée de références en langue arabe mises de côté pour les raisons explicitées plus bas.

En recoupant toutes ces sources d'informations, le total des publications collectées en un temps record sur la période considérée est de 363 références⁶. Deux avertissements s'imposent avant l'exploitation de cette liste bibliographique. En premier, nous nous sommes limités aux publications en langues française, anglaise et espagnole en mettant de côté la longue liste de références en arabe fournie par la fondation du Roi Abdul-Aziz. Ceci dans un souci de comparaison avec la situation telle qu'analysée dans l'édition de 2017, d'autant plus que l'un des critères de l'évaluation de cette production et sa dissémination consiste à faire la part des publications parues dans des revues indexées, ce qui n'est pas le cas des textes en arabe. Cependant la masse de documents publiés en arabe est telle qu'on ne peut pas l'ignorer ; nous avons opté pour son analyse à part dans le cadre d'une autre publication. En deuxième lieu on doit préciser que la liste établie se limite aux seules publications scientifiques issues de recherches fondamentales et publiées sous formes d'articles de revues ou d'ouvrages en laissant de côté les rapports d'expertises et autres rapports de consultations commandés, notamment par les organismes de l'UE très actifs dans ce domaine. Ce choix se justifie par le souci de mettre en évidence les apports de la recherche scientifique libre de toute contrainte et d'orientation que peuvent imposer les commanditaires de ces rapports. Enfin, la recherche des références a été élargie aussi bien aux chercheurs marocains qu'aux chercheurs étrangers, essentiellement européens en évitant la posture qui consiste à dire qu'il n'y a que les chercheurs marocains qui sont au fait de la réalité et qui peuvent saisir cette réalité. Au contraire, notre objectif est de confronter la production marocaine à la production internationale et de la situer dans cette dernière. En effet, durant les quinze dernières années, la recherche

⁴ Nous tenons ainsi à remercier ici et vivement les collègues ayant répondu à notre courrier, Arab Chadia, Benjelloun Sara, Catherine Therrien, Charef Mohamed, El Abid Ghizlaine, El Madmad Khadija, Khachani Mohamed, Khrouz Nadia, Moujoud Nassima, Pinel Jordan, Samaoli Omar et Tarrius Alain.

⁵ Que notre collègue M. Mohamed Sghir Janjar, Directeur-adjoint de la Fondation, reçoit ici nos remerciements et notre reconnaissance les plus sincères.

⁶ Voir corpus bibliographique en fin de chapitre.

marocaine est devenue de plus en plus visible et participe progressivement au savoir international sur la migration marocaine en particulier et les migrations en général. Sans vouloir la dissocier de la recherche internationale, notre ambition dans ce qui suit c'est de mettre en évidence ses percées au sein d'une recherche internationale foisonnante sur le Maroc.

Il reste évident, cependant, que malgré les efforts consentis et l'élargissement des sources bibliographiques, il y a nombre de références importantes qui ont probablement échappées à la collecte car non couvertes par les sources utilisées. Néanmoins la moisson peut être considérée comme un bon échantillon représentatif de la progression du savoir sur les migrations marocaines durant la période considérée ici.

Pour éviter les répétitions avec la dernière analyse de 2017, nous laissons de côté les aspects relatifs aux structures de cette recherche, largement décrites dans l'édition précédente⁷. Nous rappellerons toutefois dans une partie introductive les grandes lignes des conditions dans lesquelles se développe cette recherche. Dans une seconde partie on mettra en évidence l'ensemble des grandes thématiques qui ont été traitées par cette recherche durant la période retenue. Enfin, dans une troisième partie on s'arrêtera sur les nouvelles tendances en matière de thèmes qui se dégagent de cette recherche.

1. Les conditions du développement de la recherche sur les migrations marocaines

L'importance toujours grandissante de l'université au sein des structures de recherche

Rappelons brièvement ici que jusqu'au début de la décennie 2000, l'essentiel de la production scientifique sur la migration internationale qui concerne le Maroc, était le fait, on le sait, des établissements universitaires et des centres de recherche internationaux. Face à cette monopolisation de la recherche par le Nord, la recherche marocaine va commencer à émerger dès les années 1970, pour s'affirmer progressivement à partir des années 1990, devenant de plus en plus visible. Surtout le fait d'initiatives individuelles au début, elle va progressivement s'organiser au sein de structures plus ou moins solides et permanentes et se lancer dans la recherche de financements nationaux et internationaux (Alami-M'chichi, 2011 ; Berriane et Aderghal, 2013 ; Berriane, 2017).

Aujourd'hui, cette recherche marocaine s'affirme sans conteste comme une recherche mature et participe désormais à la production collective du savoir autour des mobilités humaines en générale. Depuis le début de la décennie 2000, elle s'est déployée dans des universités publiques ou privées où s'activent des chercheurs dont les préoccupations tournent autour des migrations. Rabat, Casablanca, Agadir, Oujda, Meknès, Beni Mellal, Marrakech, Tanger sont des universités qui abritent aujourd'hui des collectifs organisés en équipes, groupes ou laboratoires ou des chercheurs travaillant individuellement sur les migrations. D'autres institutions spécialisées comme l'INSEA ou le CERED⁸ organisent des

⁷ Nous renvoyons ici au chapitre 1 de l'édition « Marocains de l'extérieur 2017 ».

⁸ Le Centre d'Etudes Démographiques (CERED) relève du Haut-Commissariat au Plan. Ce

enquêtes et mènent diverses études. La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger initie une série d'études et d'enquêtes, débouchant sur des publications ; le Conseil Consultatif de la Communauté Marocaine à l'Étranger⁹ et le Ministère chargé des Marocains Résidant à l'Étranger et des Affaires de la Migration font de même et sponsorisent des recherches et des publications. Ajoutons à cela des associations qui regroupent des chercheurs travaillant sur la migration. Tout ceci traduit un bouillonnement certain et confirme que le paysage de la recherche marocaine autour de la migration est en pleine gestation, même si on doit déplorer quelque peu des redondances et des chevauchements entre ce que font les différents organismes dédiés aux Marocains du monde.

Une relève qui se consolide grâce à un rajeunissement des chercheurs et à l'articulation entre recherche marocaine et internationale

Nous avons déjà relevé en 2017 l'arrivée de plus en plus de jeunes chercheurs marocains qui rejoignent la communauté travaillant sur les migrations. En 2017 les 359 références de notre corpus étaient dues à quelques 236 chercheurs, dont 40% étaient des chercheurs marocains et 57,3% des jeunes chercheurs inconnus jusqu'au début des années 2000. Entre-temps plusieurs parmi les chercheurs de la première génération qui ont animé cette recherche depuis la décennie 1970, puis durant les deux décennies suivantes (essentiellement des économistes et des géographes), ont pris leur retraite même s'ils continuent encore à produire du savoir. Aujourd'hui, le nombre important de jeunes chercheurs marocains qui s'investissent dans la thématique annonce une bonne relève. C'est ainsi qu'en 2021, les 372 références identifiées correspondent à 249 chercheurs/auteurs. Sur ce total on dénombre désormais 56,0% de chercheurs marocains et 46,2 de jeunes auteurs qui n'apparaissaient pas auparavant. La relève est donc effectivement bien assurée à travers ce rajeunissement. A noter également que de plus en plus de jeunes de l'émigration participent à cette communauté de chercheurs sur les migrations marocaines. Emigrés trop jeunes avec leurs familles, ou bien nés dans l'émigration ou enfin partis pour suivre des études supérieures et demeurés sur place au terme de leurs études, ils se sont insérés dans la communauté des chercheurs dans différents pays européens : France, Espagne, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Royaume Uni, etc. Nous avons tenu à ce que de nombreux auteurs participant à la présente édition appartiennent à cette catégorie de jeunes chercheurs de l'émigration.

Cette présence de plus en plus grande des jeunes chercheurs de l'émigration continue à entretenir l'ouverture des collectifs de chercheurs marocains sur l'extérieur, jouant souvent le rôle de pont entre recherche marocaine et recherche internationale.

Cette ouverture se fait aussi par le partenariat et par les différents canaux de financement. L'un des buts de ce partenariat demeure la recherche de moyens de financement car ceux-ci manquent ou ne sont pas suffisants en interne. Mais souvent, au-delà du financement, ce qui est recherché, ce qui est essentiel, c'est l'interaction avec la recherche internationale avec comme ultime but la contribution de la recherche marocaine à la progression du savoir universel dans

dernier organise régulièrement des enquêtes sur la migration marocaine.

⁹ <https://www.ccme.org.ma/fr/publications>

le domaine des migrations. Nous avons déjà présenté des exemples de partenariat international dans ce domaine¹⁰, partenariat qui se continue de nos jours. Deux exemples, qui ne sont pas exclusifs, sont à rapporter ici pour la période qui nous concerne.

A l'instar des LMI (Laboratoire Mixte International), montages multilatéraux d'équipes de recherche françaises et du sud qui se sont multipliés ces dernières années au Maroc, le LMI MOVIDA déjà mentionné dans la précédente édition a pris sa vitesse de croisière. Il a lancé en 2019 et en partenariat avec l'UIR une revue intitulée *Afrique(s) en Mouvement* qui est à son 5ème numéro. Cette revue « vise de mettre en exergue les évolutions sociales, culturelles et économiques en Afrique par notamment le prisme des mobilités humaines, des savoirs, des marchandises et des techniques (...) pour débattre des questions africaines et partager leurs analyses des mouvements et changements qui se produisent sur le continent africain »¹¹.

Le second exemple concerne un grand projet monté dans le cadre du programme H2020 au sein de l'Université Mohammed V de Rabat. Le Projet Agrumig¹², traite des relations réciproques entre les migrations et les changements dans l'agriculture et le monde rural, en cherchant à identifier les interventions qui peuvent valoriser la migration, stimuler une croissance durable et équitable et réduire la détresse associée à la migration. Il prône une approche comparative à une échelle régionale, articulée sur plusieurs axes. Un consortium a été constitué pour la mise en œuvre du projet AgruMig, coordonné par la School of oriental and African studies de l'Université of London (SOAS), l'Université de Birmingham (UoB) et l'International Water Management Institut (IWMI). Il associe les institutions universitaires et de recherche dans 7 pays : l'Université Mohammed V de Rabat au Maroc¹³, Mekelle University et Arbaminch University AMU (Ethiopie), Raks Thai Foundation (Thaïlande) et University of Vienna (Autriche), Social Science Baha (Népal), Institut National De Certari Economice Al Academiei De Stinte A Moldoei (Moldavie), Universitat of Central Asia (Kirghizistan), South China Agricultural University (Chine).

En dernière analyse, les différents cas de partenariat montrent qu'il y a toujours une logique derrière leurs montages avec une vision stratégique. Leur principal apport est la connexion des chercheurs marocains à l'international car cela leur permet de sortir de leur isolement, mais aussi de croiser les résultats de leurs recherches avec leurs homologues européens et de se placer au niveau des standards de recherche internationaux. Ils permettent enfin à la recherche marocaine sur les migrations de disséminer ces résultats dans les prestigieuses revues internationales indexées.

¹⁰ Cf. Chapitre I de « Marocains de l'extérieur 2017 ».

¹¹ Editorial du numéro 1, 2019.

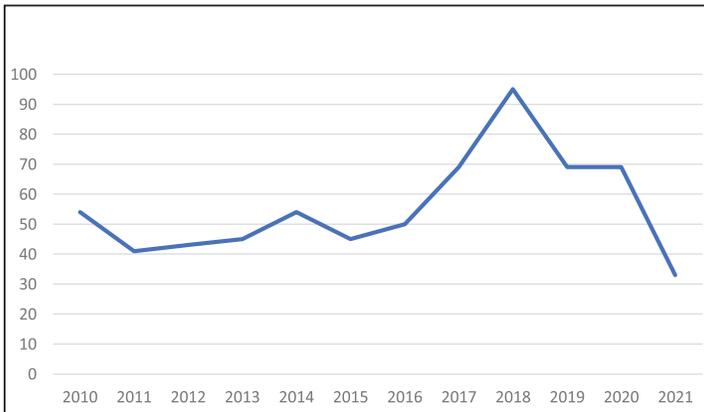
¹² « Migration governance and agricultural & rural change in 'home' communities : comparative experience from Europe, Asia and Africa » » (2019-2021)

¹³ A travers une équipe constituée de chercheurs et doctorants géographes du Laboratoire « Ingénierie du Tourisme, Patrimoine et Développement durable » (LITOPAD) et coordonnée par Mohammed Aderghal.

Une production scientifique de plus en plus disséminée

L'objectif ultime de tout système de recherche étant la production d'un savoir et sa dissémination parmi les pairs, au sein de la société et parmi les décideurs, le livrable le plus recherché et le plus noble dans ce processus de valorisation est la publication. Nous avons souligné en 2017 l'augmentation de la production scientifique publiée autour des migrations marocaines durant la période 2010-2017. Or, cette production continue à être remarquablement soutenue. Aux 359 références collectées à l'époque sur une période de 8 ans, répondent aujourd'hui 372 références mais sur 5 ans seulement. La production moyenne annuelle avait été de 45 titres par an, alors qu'en 2021, cette moyenne a grimpé à 74,4 soulignant l'augmentation remarquable de cette production. Ceci bien que nous n'ayons retenu que les publications en langues étrangères. La figure 1 montre bien cette évolution au fil des années. Pour bien mettre en évidence l'augmentation remarquable de la production scientifique publiée durant la dernière période (2017-2021) on a repris les chiffres de la période précédente en établissant une courbe de 2010 à 2021 (Figure 1). L'augmentation à partir de 2016 est assez spectaculaire marquant un pic en 2018 puis un palier en 2019-2020. La baisse de 2021 est tout à fait normale car on est à la fin de la période retenue et le recensement n'est pas exhaustif. La même observation avait été faite pour 2017, année bouclant la série retenue à l'époque ; en 2021, la liste établie en 2017 a augmenté de manière significative.

Figure 1 : Evolution de la production scientifique autour des migrations marocaines entre 2010 et 2021)



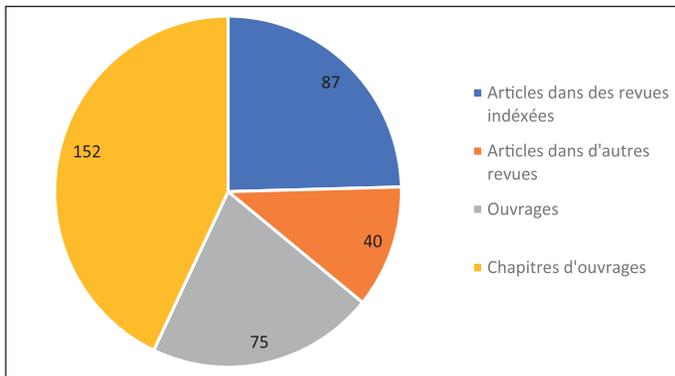
Source : Corpus réuni par l'auteur en 2017 et 2021

Autre nouveauté accompagnant cette augmentation soutenue de la production, est le type de supports des publications.

En considérant le type de supports des publications et les normes internationales, il faut souligner que ce savoir est de plus en plus disséminé parmi la communauté scientifique internationale. Certes les ouvrages et les chapitres d'ouvrages, supports ne bénéficiant pas d'une grande reconnaissance accaparent encore 63% des références, le reste étant publié dans des revues. Mais ce qu'il faut souligner c'est la part grandissante des publications dans des revues indexées et à comités

de lecture : 25,2%, soit 90 références ont été publiés dans ces revues. Il s'agit de revues à comités de lecture très exigeants, souvent publiées en anglais et prises en compte dans les études de bibliométrie et de visibilité des universités. C'est le mode de dissémination qui valorise le plus les résultats de la recherche et la rend visible sur le plan international. Dans les universités étrangères, ce sont les publications dans ces supports qui sont considérées dans le classement des enseignants-chercheurs et leurs promotions. C'est la raison pour laquelle les universités marocaines incitent de plus en plus leurs chercheurs à publier dans ces supports. Il va de soi que ce sont ces publications qui portent le plus loin possible les résultats de la recherche sur les migrations marocaines lui permettant de rentrer ainsi en interaction avec la recherche internationale.

Figure 2 : Répartition de la production scientifique (2017-2021) par type de support



Source : Corpus réuni par l'auteur en 2021¹⁴

Désormais, la masse de connaissances produite durant ces 5 dernières années, bien que sûrement sous-estimée, est relativement importante, et doit de ce fait être prise ici comme un échantillon qui, malgré cela, nous semble-t-il, est assez représentatif. Elle gagnerait cependant à être davantage valorisée pour augmenter la part des articles publiés dans des revues indexées, seule canal de diffusion considéré aujourd'hui comme assurant une très bonne visibilité.

2. L'ensemble des grandes thématiques traitées par la recherche au cours des cinq dernières années

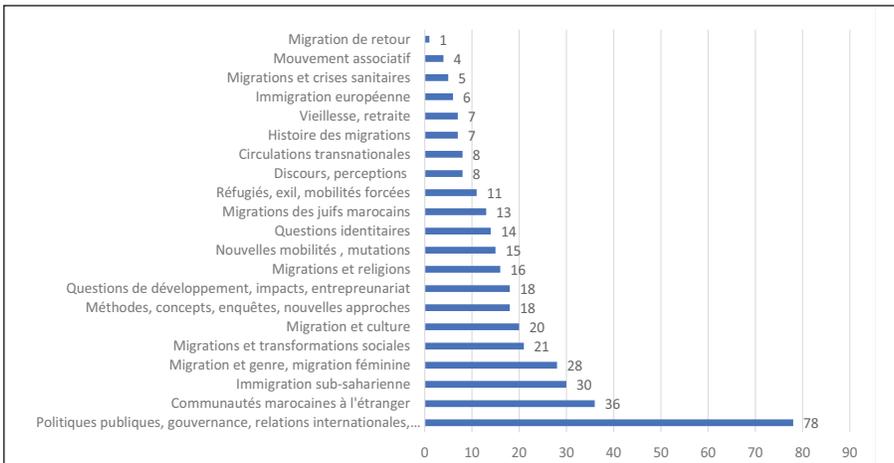
En 2017 et selon la même démarche, nous avons identifié 15 grandes thématiques autour desquelles s'articulait la recherche sur les migrations marocaines. Aujourd'hui, ce nombre est passé à 20, ce qui démontre la diversification de cette recherche et sa capacité à s'adapter à l'évolution du phénomène (Figure 3). Comme auparavant ces grandes thématiques n'ont pas la même importance. L'unique référence identifiée sur l'étude des migrations de retour rapportée aux 78 références qui traitent des politiques publiques, de la gouvernance des migrations, des relations internationales et du droit en dit long sur ce gap. En fait, l'évolution

¹⁴ Les graphiques qui suivent ont été construits à partir de la même source

et la complexification des migrations à partir, vers et à travers le Maroc oblige la recherche à explorer de nouveaux aspects et à mettre en veille d'autres. La migration de retour avec 15 références en 2017 et une seule référence en 2021 en est l'exemple extrême et éloquent ; nous y reviendrons. A l'autre bout du graphique, la thématique des politiques publiques, de la gouvernance, des relations Maroc/Europe et les questions de droits des mobilités accapare apparemment l'essentiel des efforts des chercheurs et pour cause.

La période 2017-2021 est marquée aussi par l'apparition de nouvelles thématiques, peu ou pas du tout étudiées auparavant. C'est le cas des thématiques suivantes par ordre décroissant : les questions culturelles en rapport avec la migration, les migrations et les religions, l'émigration des juifs marocains, les questions identitaires, les problèmes des réfugiés et des mobilités forcées, et enfin les effets des crises sanitaires, en l'occurrence la pandémie de la Covid-19. Là aussi, la recherche fait preuve de réactivité par rapport à l'actualité et l'évolution du phénomène migratoire.

Figure 3 : Classement des thématiques traitées entre 2017 et 2021



Pour bien montrer l'importance de ces évolutions, rappelons que les thèmes abordés par les recherches jusqu'à la fin des années 2000, tournaient autour de deux grands axes : le premier traitant des différents types de *mobilités*, et le second s'attachant aux rapports entre *émigration internationale et développement*. Dans l'axe *mobilités* on regroupait les recherches ayant porté sur la problématique des *retours* qui a fait son apparition dès les années 1990, suite à la fermeture de l'Europe, celles traitant de *la recomposition des territoires* de cette mobilité avec l'analyse de l'élargissement des foyers de départ et des pays d'accueils et, enfin, les nouveaux flux de mobilité tel que *la féminisation de l'émigration*. Dans celui consacré à *l'émigration internationale et le développement* figuraient plusieurs sous-thèmes tels celui des *transferts* des revenus de l'émigration et leurs effets, celui du co-développement dans le contexte des années 1970-1990, *le mouvement associatif* vu à la fois du côté des pays d'accueil et de celui du Maroc, *les effets des migrations sur les régions de départ* en accordant une grande importance au *milieu rural* en premier, puis au *milieu urbain* ensuite.

Depuis, le phénomène migratoire s'est beaucoup complexifié : les aspects mobilitaires et de réseaux transnationaux et circulatoires deviennent de plus en plus saillants et venant s'ajouter à cela, la tendance la plus spectaculaire, depuis le début des années 2000, a trait à de nouveaux flux cette fois-ci vers le Maroc, diamétralement opposés dans leurs orientations : un flux sud-sud et un flux nord-sud.

Durant la période 2017-2021, cette complexification va se renforcer, des thématiques qui faisaient l'actualité jusqu'à 2017, ont baissé d'intensité ou ont pratiquement disparues, alors que d'autres ont émergé ou se sont amplifiées. Quelles sont donc ces nouvelles tendances ?

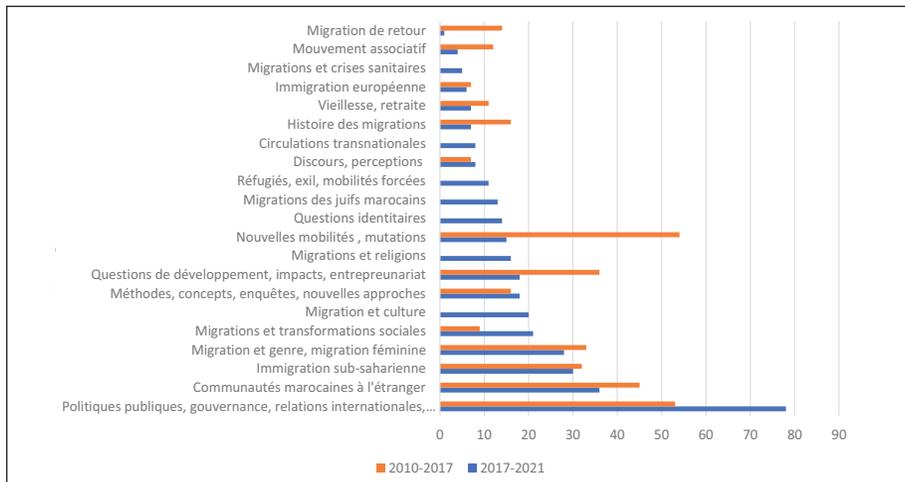
3. Les tendances de la recherche sur les migrations marocaines qui se sont esquissées ou renforcées entre 2017 et 2021

Afin de saisir les nouvelles tendances apparues durant la période retenue ici, il convient d'organiser l'analyse en s'arrêtant autour de quatre types de tendances :

- 1- Des thèmes qui ont sensiblement reculé ;
- 2- Des thèmes qui ont gardé la même importance qu'auparavant ;
- 3- Des thèmes qui ont pris de l'ampleur par rapport à la période précédente ;
- 4 - De nouveaux thèmes émergents.

Pour cela on s'appuie sur le commentaire de la figure 4 qui suggère une comparaison entre les thématiques traitées durant les deux périodes.

Figure 4 : Les nouveaux thèmes esquissés entre 2017 et 2021 et comparaison avec la période précédente (2010-2017)



Les thématiques ayant perdu de l'importance

Sept grandes thématiques ne bénéficient plus de la même importance qu'auparavant. Il s'agit de *la migration de retour*, du *mouvement associatif*, de *la thématique de la vieillesse*, de *l'immigration européenne*, des *nouvelles mobilités*, des *questions*

de développement et de l'histoire de la migration. Ce sont des sujets qui, s'ils sont toujours présents, ont été quelque peu occultés par d'autres sujets en rapport avec l'évolution du phénomène migratoire.

Durant la période 2010-2017 nous sortions de la crise financière de 2008 qui avait frappé l'Europe durant les années suivantes. Les retours à la suite de cette crise étaient devenus fréquents, notamment de l'Espagne, et ont suscité des recherches et des réflexions intenses (Cherti et al, 2013 ; Cherti, 2018). Les retours devenaient assez fréquents et nous nous sommes même interrogés sur un éventuel « *retour de balancier, d'un changement structurel de la donne migratoire, ou simplement d'un effet de conjoncture encore loin d'affecter les pratiques et les représentations des individus sur l'attractivité des pays du Nord ?* » (Berriane, 2018). Aujourd'hui peu de gens parlent de retours et la stabilisation des populations marocaines en Europe s'est consolidée. Il y a, certes, des retours aujourd'hui, mais ce sont des retours volontaires souvent de jeunes marocains de l'extérieur revenus pour fructifier un savoir ou une épargne. Les retours de la période précédente étaient plutôt des retours forcés en liaison avec la crise et donc plus problématiques, et interpellant la recherche. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, et du coup, la recherche a tourné ses regards vers d'autres thématiques.

C'est le cas également du sujet des mouvements associatifs en milieu migratoire. En 2017 nous avons recensé 12 références traitant de ce sujet contre 4 références seulement en 2021. Est-ce que cela traduit une baisse des activités des associations ? ou bien c'est la recherche qui se détourne de ce sujet ? Pourtant le thème est d'une grande importance étant lié aux questions de l'intégration et de la précarité auxquelles font face les immigrés dans les pays de résidence et des rôles que ces mêmes immigrés sont censés jouer dans le développement de leur pays d'origine. Les politiques de soutien des diasporas mises en œuvre par les pays d'accueil ou d'origine ont entraîné la multiplication d'associations de migrants. Les signes d'ouverture vers l'implication de la société civile, parallèlement à la consécration de politiques de décentralisation ont pour résultats, la recrudescence de projets de développement initiés par des collectifs de migrants (Lacroix, 2018). Enfin, dans certains pays d'accueil ces associations ont joué un rôle essentiel durant la crise de la Covid-19. Mais le temps de la recherche n'étant pas celui du journalisme, il faudra attendre quelques années pour que les résultats des recherches autour de cette thématique apparaissent.

Le traitement de *la vieillesse* et de la problématique de la retraite en migration est passé de 11 références en 2017 à 7 seulement aujourd'hui. N'empêche que la recherche accorde encore une certaine importance à ce sujet et on a recensé même une thèse consacrée à cette problématique. En effet, les problèmes qui se posent désormais aux migrants de la première génération, ayant tout atteint l'âge de la retraite, sont nombreux et se sont aggravés avec la pandémie de la Covid 19 comme on le verra. Les communautés marocaines installées depuis longtemps en Europe nécessitent la prise en compte des changements démographiques comme le vieillissement de ces populations désormais faisant l'objet d'analyses relevant de la gérontologie, science qui s'occupe des problèmes biologiques, psychologiques, sociaux et économiques posés par les personnes âgées (Samaoli, 2011, 2014, 2016, 2018).

L'immigration européenne vers le Maroc qui avait attiré l'attention des chercheurs se maintient encore parmi leurs préoccupations, mais a perdu un point. La recherche hésite encore à considérer les Européens installés dans les ryad des centres historiques ou dans les maisons d'hôtes des oasis et des montagnes comme des immigrés. Ils sont d'abord considérés comme des touristes et non de vrais immigrés (Berriane et Janatai, 2017). Or, ces « touristes » correspondent parfaitement à la définition de migrants et sont désormais étudiés en tant que tels ou à travers de nouveaux concepts empruntés aux anglo-saxons comme celui de *Life Style Migration* (Oussoulous, 2019 ; Oussoulous et Berriane, 2020). Appartenant au même processus qui génère des flux nord-sud vers le Maroc, la migration résidentielle des retraités européens se développe également et de plus en plus.

Un autre thème a enregistré un recul dans les préoccupations des chercheurs. Les *questions de développement, des impacts économiques et du développement de l'entreprenariat des migrants*, bien qu'essentielles dans l'étude des rapports des migrants avec leur pays d'origine, ont vu le nombre de références passer de 36 à 18. Si l'intérêt pour ce sujet n'a pas complètement disparu, sa baisse demeure inexplicable.

Enfin, l'histoire de la migration n'a enregistré que 7 références contre 17 en 2017. Le sujet est-il épuisé ?

Les thématiques qui sont toujours d'actualité

Trois grandes thématiques sont toujours d'actualité. N'ayant perdu que quelques points par rapport à la période précédente, ils requièrent encore l'intérêt de la recherche. Il s'agit de *la migration féminine*, de *la migration subsaharienne*, et de *la thématique des communautés marocaines vivant à l'étranger*.

- Migration féminine

Le thème s'est imposé dès le début des années 2000, la femme étant devenue un acteur essentiel de l'émigration marocaine. Rappelons que depuis, trois statuts de la femme migrante marocaine se juxtaposent. Il y a celles qui ont accompagné le mari ou le père de la première génération. On a ensuite les filles nées en situations migratoires, ayant eu accès à l'instruction et à l'emploi et présentant un profil différent de celui de leurs mères. Certaines parmi ces dernières s'identifient aux valeurs de la modernité de la société d'accueil, alors que d'autres n'arrivent pas à dépasser le conformisme culturel et/ou religieux que leur impose la communauté d'origine. Arrive ensuite un troisième profil, celui des femmes recrutées pour le travail agricole saisonnier en Espagne (Arab et Moujoud, 2018, Arab, 2017). Enfin, un quatrième profil tend à se détacher ces dernières années : celui des jeunes femmes ayant rejoint les pays du Golf avec des contrats de domestiques, d'artistes ou de spécialistes des soins, d'employés travaillant dans l'hôtellerie, etc. Ces différents profils ayant été déjà cernés plus ou moins, la recherche qui s'est développée durant les cinq dernières années s'est attachée à suivre l'évolution de la femme marocaine en émigration et ses problèmes en affinant les analyses. Sexualité et genre, processus de stigmatisation, questions identitaires, migrations saisonnières, ascension sociale, ressources et stratégies des femmes en migration,

effets de la pandémie de la Covid 19, etc. sont les thèmes qui reviennent le plus souvent dans les études récentes (Khachani, 2018; Moujoud, 2018)¹⁵.

- Immigration subsaharienne

L'immigration subsaharienne, a émergé comme thème privilégié depuis déjà le début des années 2000 car à la fois importante et visible dans la société et les territoires. Arrivées au Maroc de façons régulières ou clandestines, ces populations sont venues s'ajouter à des flux antérieurs d'étudiants et de pèlerins déjà largement étudiés. Le motif principal étant le transit par le Maroc pour atteindre l'Europe, la majorité de ces flux se fixent au Maroc en attendant un hypothétique passage vers l'Europe.

Ces flux furent d'abord abordés sous forme d'évaluations quantitatives avec une certaine tendance à la dramatisation et la reproduction d'images forgées par une actualité à l'affût du sensationnel. Les analyses faisaient une part importante au modèle classique du pull/push et qui opposait la misère de l'Afrique répulsive à l'opulence de l'Europe attractive. De nouvelles approches avaient ensuite forgé des outils méthodologiques et des postures théoriques pour comprendre ces nouveaux flux et les populations qui les constituent.

Aujourd'hui les analyses vont au-delà des schémas explicatifs des flux et s'attachent à la compréhension du vécu de ces populations bloquées au Maroc ou ayant fait le choix de s'y établir. A part quelques articles qui s'arrêtent sur les problèmes des passages des frontières vers l'Europe, et les réseaux de traite, l'essentiel des travaux traitent de leurs évolutions dans le pays. Villes refuges et dispersion à l'intérieur du pays, aspects juridiques, vie quotidienne, statut de l'illégalité, mobilités et expériences sociales, processus de régularisation, questions de droit, processus d'insertion par le travail, sont des thématiques récurrentes durant les cinq dernières années (El Arabi, 2021; El Mhamdi, 2021 ; Khrouz, 2019 ; Alioua, 2018, 2019).

- Communautés marocaines à l'étranger

Principal sujet de la série *Marocains de l'extérieur* que publie la Fondation Hassan II des Marocains Résidant à l'étranger, l'analyse de la situation des communautés marocaines à l'étranger est également présente dans d'autres publications. En effet, le Maroc à travers les organismes chargés de la gestion des résidents marocains à l'étranger (Fondation Hassan II des Marocains Résidant à l'Etranger, Ministère chargé de cette question, CCME) a besoin d'un suivi régulier des évolutions et des problèmes de ces communautés. De ce fait, la thématique des transformations *démographiques, économiques, politiques et sociales des Marocains de l'étranger* est toujours omniprésente et n'a perdu que quelques points par rapport à 2017. Les sujets traités aujourd'hui sont nombreux et d'actualité. Evolutions sociodémographiques problématique de l'intégration, insertion dans le marché du travail, entrepreneuriat, culture et identité et, aujourd'hui, effets de la pandémie Covid 19, notamment sur les vieux¹⁶.

¹⁵ Voir également le Chapitre 6 dans ce même ouvrage.

¹⁶ Cf. Sommaire du présent ouvrage.

Les thématiques ayant pris de l'ampleur

De l'ensemble des thématiques qui reviennent, deux ensembles se détachent par l'importance qu'ils ont pris durant les années 2017-2021. Il s'agit de thématiques déjà abordées auparavant, mais qui ont pris de l'ampleur. Ce sont les thèmes des *politiques publiques migratoires* et des *transformations sociales en rapport avec les migrations*, et dans une moindre mesure l'ensemble des références traitants des *méthodes, enquêtes, concepts et nouvelles approches*.

- Les politiques publiques migratoires

La situation d'entre deux (Europe et Afrique) du Maroc et l'installation de l'émigration marocaine dans la durée posent de sérieuses questions de droit et de gouvernance des circulations entre les deux rives, d'où la nécessité d'accorder une importance plus que par le passé aux politiques publiques ; ceci relève aussi bien des préoccupations des chercheurs marocains que des chercheurs européens.

Effectivement, l'on sait déjà, que le Maroc doit gérer une nouvelle double fonction ; outre son rôle historique de pays d'émigration, il assure désormais la fonction d'un pays où se fixent de façon définitive ou temporaire des populations venues du Sud, tout en devenant le lieu de fixation de façon plus ou moins temporaire des Européens et de quelques populations venant des pays arabes. Mais il sert aussi de passage pour les Africains désireux de rejoindre l'Europe, d'où l'importance des relations internationales à gérer avec l'Union Européenne, mais aussi de l'importance de l'image du Maroc vis-à-vis des pays africains. D'où l'importance de la thématique qui s'est imposée durant les 5 dernières années : celle des politiques publiques. Derrière « politiques publiques » nous regroupons en fait toutes les questions de gouvernance des migrations, y compris dans ses aspects de relations internationales avec les pays européens, mais aussi toutes les questions relevant du droit. Cet ensemble a totalisé 78 références et arrive en tête des préoccupations des chercheurs seniors, mais surtout juniors. Les analyses des discours, des politiques publiques, des stratégies nationales et des pratiques institutionnelles permettent ainsi de comprendre les stratégies mises en place pour la gestion de ces questions. On distingue généralement trois grandes phases dans ces politiques, mais qui se chevauchent et se recourent : celle de la gestion de l'émigration, puis celle de la gestion sécuritaire de l'immigration et de l'émigration irrégulière et enfin celle d'une immigration plus ouverte (Benjelloun, 2020). Se positionnant face à ces trois enjeux, l'action la plus visible est celle relative à la politique nationale d'immigration et d'asile lancée en septembre 2013¹⁷. La position vis-à-vis de l'Union Européenne et de l'Espagne est également présente (Belguendouz, 2017).

De nombreuses références parmi les 78 collectées permettent de vérifier une hypothèse que nous avons émise dans la conclusion de l'analyse de l'état de la recherche de 2017 : ces politiques publiques migratoires poursuivent en fait des intérêts géostratégiques et géopolitiques. Leur analyse permet de mettre en évidence leur caractère proactif. En effet, les recherches antérieures avaient complètement ignoré que l'Etat marocain ne s'enferme pas dans un rôle passif en se contentant d'exécuter les directives politiques européennes. « *Au*

¹⁷ Voir dans ce même ouvrage le chapitre 3.

contraire il joue un rôle actif dans l'élaboration des politiques migratoires du pays, prenant en compte les pressions internes et les préoccupations autour de l'image que renvoie le pays en matière de droits de l'homme. En même temps il y a un accompagnement de l'émigration en raison de ses retombées sur l'économie du pays. Le tout combiné à des intérêts géopolitiques et économiques, notamment pour maintenir de bonnes relations avec les pays africains voisins » (Berriane, 2018). Aujourd'hui le terme « diplomatie migratoire » s'impose de plus en plus (Benjelloun, 2020 ; El Oualy, 2019).

Dans cette large thématique, les questions de droit tiennent une bonne place. On aborde tour à tour les liens entre migration et droits universels de l'Homme (Chouki, 2019), ou encore les problèmes de discrimination (Benjelloun, 2019), ou encore la protection juridique des migrants subsahariens (Hali, 2017), ou enfin le droit et les pratiques concernant l'étranger au Maroc (Khrouz, 2019).

- Migrations et transformations sociales

En termes de migrations, le Maroc appartient à un groupe de pays (Mexique, Turquie, Égypte et Philippines, entre autres) que Skeldon (1997) qualifie de « frontière du travail mondiale ». Ce sont des pays à revenu intermédiaire qui se caractérisent par des transformations sociales, économiques et démographiques rapides ayant généré des niveaux d'émigration élevés. Ces pays sont souvent, mais pas nécessairement, situés à la frontière géographique entre le « Sud » et le « Nord » mondiaux. Ayant recruté leur main-d'œuvre peu qualifiée durant les années 50 et le début des années 60, dans les pays du sud de l'Europe, les pays industriels du nord-ouest du même continent ont, suite à la prospérité économique, la démocratisation et les transitions démographiques de ces derniers, déplacé leurs frontières du travail vers l'est pour inclure la Turquie ainsi que vers le sud à travers la Méditerranée pour inclure les pays du Maghreb et, en particulier, le Maroc. Ce qui s'est accompagné d'une émigration croissante du Maroc, qui se poursuit jusqu'à nos jours. Le trait commun à ces pays des « frontières du travail » c'est qu'ils sont le siège de transformations sociales intenses.

Ces transformations démographiques, économiques, culturelles et sociales sont en grande partie liées aux migrations et un nombre de recherches appréciable s'attache à l'analyse de ces transformations. Histoire sociale liée aux migrations, déprises démographiques et changements des comportements démographiques, mobilités sociales, changement des structures familiales, individualisme, mobilisations sociales dans les régions de départ, etc. sont autant de sujets traités durant cette période (Kassou, 2018 ; Therrien, 2022 ; Van Beurden, 2020 ; Oiry-Varacca, 2019 ; Anbi, 2020 ; El Majid, 2017).

Mais les transformations sociales ne sont pas prises en compte seulement comme effets des migrations. Elles peuvent être appréhendées aussi et surtout comme causes de ces migrations. On a pu ainsi démontrer comment les processus fondamentaux des transformations économiques, politiques, démographiques et culturelles façonnent les schémas des migrations aussi bien internes qu'internationales. En adoptant une perspective à long terme, la migration est considérée comme une partie intégrante du processus de développement au sens large, plutôt que comme une simple cause de conséquences (Berriane, de Haas, Natter, 2021). On a pu ainsi démontrer que les migrations marocaines sont loin

d'être expliquées par le seul modèle push-pull qui réduit ces explications à un nombre limité de « déterminants de la migration » ramenés au revenu et aux aspects démographiques qui « poussent » les gens hors des zones rurales et des pays pauvres. Ces explications ne saisissent généralement pas le rôle important des changements culturels, politiques et technologiques dans le façonnement des aspirations et des capacités de migration des personnes (de Haas et al., 2020).

La transformation sociale est alors appréhendée comme un changement fondamental dans la façon dont les sociétés sont organisées et les ressources distribuées. Cinq dimensions (le politique, l'économique, le technologique, la démographie et la culture) offrent ainsi différentes perspectives pour étudier les processus de changement social fondamental. Ces dimensions prises séparément et dans leurs interactions mutuelles façonnent la migration marocaine, qui à son tour affecte ces processus de transformation à part entière (Berriane, de Haas, Natter, 2021).

- Les méthodes, concepts et nouveaux questionnements

Nous avons vu que la recherche qui était arrivée à un certain stade avait commencé à réfléchir sur ses méthodes et concepts. Ces réflexions se sont continuées au cours des 5 dernières années. On y a ajouté les séries d'enquêtes organisées par le HCP et qui posent des questions méthodologiques fondamentales. Cet ensemble comporte aussi des interrogations théoriques sur des questions qui se posent de plus en plus à ce stade de l'évolution des migrations marocaines. On s'interroge sur l'avenir des migrations méditerranéennes et marocaines, ainsi que sur les crises et les causes des migrations internationales (Hamdouch, 2017; Khachani, 2017). On analyse à nouveau le système migratoire régional (Charef, 2020). On affine les théories sur les migrations et aspirations (de Haas, 2021).

Enfin, l'hypothèse de l'insertion du Maroc dans le processus de transition migratoire est revisitée et largement nuancée. Rappelons qu'en conclusion de l'état de la recherche de 2017 nous posions la question de la transition migratoire en ces termes « *la question essentielle qu'imposent à la fois les transformations en cours du Maroc et de sa migration et les nouvelles théories des migrations est celle de savoir si le Maroc aborde sa transition migratoire, comme il avait réalisé dans le passé sa transition démographique. Le fait qu'on (...) établisse au contraire un lien entre émigration et développement, la baisse relative des flux migratoires, le retour des émigrés et l'arrivée de plus en plus d'immigrés à la fois de l'Europe et de l'Afrique rendent cette interrogation légitime. Tous ces indicateurs poussent également à s'interroger sur le devenir de cette migration : le Maroc deviendra-t-il un pays d'immigration nette ou bien un pays qui continuera à fonctionner selon un modèle classique d'un pays surtout d'émigration ?* » (Berriane, 2018).

Aujourd'hui et sur la base des nouvelles recherches, tout laisse à penser que le Maroc est loin de réaliser cette transition. Selon cette théorie on devait s'attendre à ce que le développement qu'a connu le Maroc au cours des décennies 2000 et 2010 conduise à une diminution progressive de l'émigration marocaine allant en parallèle avec l'augmentation de l'immigration et donc à l'enclenchement de la fameuse transition, le Maroc se trouvant au point de basculement d'une transition migratoire. Suite à ce basculement on devait s'attendre à ce que les niveaux d'émigration diminuent selon les schémas qui se sont produits dans d'autres pays

à revenu intermédiaire comme le Mexique et la Turquie. Cependant, le rebond de l'émigration marocaine semble contredire ces attentes.

Pour expliquer ce paradoxe de la poursuite de l'émigration malgré des améliorations significatives du niveau de vie global et une réduction significative de la pauvreté au Maroc, la perspective de la transformation sociale fournit une compréhension meilleure de la migration au-delà des explications réductionnistes se limitant aux revenus ou aux facteurs démographiques. En fait, la société marocaine a connu une disjonction croissante entre, d'un côté, un changement culturel profond et rapide qui a modifié les idées sur le « bien vivre » en termes d'aspirations matérielles et de modes de vie chez les Marocains de toutes les classes sociales et, de l'autre, un développement économique resté atone, partiel et très inégal. L'écart croissant entre les aspirations et les opportunités des nouvelles générations de jeunes mieux éduqués et mieux informés explique la coexistence paradoxale d'une émigration toujours élevée, d'une immigration croissante et d'un ralentissement de l'exode rural (Berriane, de Haase, Natter, 2021).

- Les discours et perceptions

Les discours autour de la migration et la perception du phénomène par les Marocains commençaient à être abordés déjà dans la période précédente. Installé comme un fait social durable, le phénomène migratoire suscitait une certaine perception. L'image demeure cependant assez hésitante puisque la production du discours varie du positif au négatif, car provenant des migrants eux-mêmes qui ont réussi ou échoué. Aujourd'hui la perception concerne le traitement médiatique, les représentations sociales et la perception de la mixité des couples, les perceptions et croyances, l'émergence de nouvelles conceptions des migrations. Dans les pays de résidence, un discours sur la représentation des migrants arabo-musulmans commence aussi à se développer (Timera, 2018; Rakid, 2019; Benlaayouni, 2021).

Les thématiques émergentes

Les six sujets traités dans cet ensemble n'apparaissent pas dans la période précédente, du moins dans la liste bibliographique collectée à l'époque. Par contre dans l'actuel base de données établie pour les besoins de cette analyse ces thèmes s'identifient bien sur la figure 4. Il s'agit par ordre décroissant des thèmes sur *migration et religions, les questions identitaires, la migration des juifs marocain, les réfugiés et les mobilités forcées, la migration et la culture, les circulations transnationales et la migration et les crises sanitaires.*

- Migration et religions

Le sujet de *la migration et les religions* accumule le plus de référence dans cet ensemble. Il y a tout d'abord ce qu'il est convenu d'appeler le renouveau religieux parmi les communautés marocaines à l'étranger. L'installation de ces communautés dans la durée se traduit effectivement par l'esquisse d'un renouveau religieux qui est le produit de personnes novatrices, généralement des intellectuels formés aux sciences humaines, à itinéraire séculier et parfois sans formation théologique. On dresse alors un horizon de la pensée islamique en pleine effervescence et dans lequel les Marocains jouent un rôle essentiel. Un Islam français ou belge apparaît comme une construction intellectuelle d'une nouvelle pensée, qui s'oppose à la résonance traditionnelle des pays d'origine (Mahi, 2018).

A côté de cette évolution dans les pays de résidence des Marocains s'impose une autre dimension de la migration et la religion au Maroc même en relation avec l'immigration subsaharienne qui a contribué en quelque sorte à diversifier le paysage religieux du pays. Le phénomène le plus en vue est la multiplication des églises de maison relevant souvent de l'Eglise évangélique et créées par les immigrés africains de religion chrétienne dans les quartiers populaires de la ville marocaine développant des îlots de chrétienté en plein milieu musulman. Abordés autrefois surtout en Egypte (Bava, 2010) et en Tunisie (Boissevain, 2020), ces questions arrivent au Maroc avec l'arrivée des migrants subsahariens. Le thème est abordé au Maroc pour la première fois par Timera¹⁸ (2011) qui traite des migrants sénégalais au Maroc. Par la suite les recherches et publications se multiplient mettant en rapport le soufisme et la migration africaine surtout sénégalaise à travers la confrérie Tijani (Berriane J. 2018), puis abordant le développement du culte chrétien par le biais de l'installation dans la durée de communautés chrétiennes subsahariennes.

Ce dernier thème mobilise plusieurs chercheurs à travers des articles et des chapitres d'ouvrages collectifs et une thèse. Cette dernière soutenue par une australienne, May Ngo, en 2018 et publiée en 2020 est basée sur un travail de terrain dans le temple protestant de Rabat. Autrement, on s'arrête sur les migrations africaines et les variations religieuses (Bava et Boissevain, 2020). On démontre comment la création de lieux religieux chrétiens contribue à la mobilité et à la connexion transnationale des migrants pendant leurs périodes de transit et de trajets fragmentés (Berriane J., 2021). L'établissement de lieux de culte par les migrants chrétiens d'Afrique de l'Ouest et du Centre y est décrit comme le résultat des blocages et des ruptures que beaucoup d'entre eux connaissent dans la zone tampon que le Maroc est devenu. On montre aussi comment les pratiques religieuses et sociales au sein de ces espaces migratoires contribuent au développement de la mobilité entre les nations d'origine et d'accueil, ainsi qu'à l'intégration du croyant dans les territoires chrétiens charismatiques transnationaux. Dans ce contexte d'immobilité forcée et de liberté religieuse limitée, les dimensions transnationales et décentralisées du christianisme charismatique pentecôtiste ont été particulièrement adaptées aux migrants africains chrétiens bloqués qui visent à s'installer et à réussir par la suite leur émigration vers l'Europe (idem).

On montre aussi comment les appartenances à des communautés religieuses se *matérialisent* et se *prouvent* par le biais d'une bureaucratisation et l'émission de cartes de baptême qui facilitent la circulation transnationale. L'église évangélique est alors considérée par les migrants comme une institution universalisée qui, au Maroc aussi, peut lui offrir du soutien et de l'aide en cas de besoin. Ces « cartes » sont utilisées pour afficher les identités, mais aussi pour dissimuler, ou pour avoir accès à des ressources et des droits en migration. Elles attestent du caractère organisé et bureaucratique, de certaines communautés religieuses africaines qui se sont également engagées dans l'octroi de documents d'identité. Sans pour autant remplacer les documents d'identité civils produits par les Etats ou les organisations internationales (comme le HCR, notamment), ces cartes confessionnelles s'y articulent et jouent un rôle important dans l'expérience

¹⁸ Mahamet Timéra, (2011), La religion en partage, la « couleur » et l'origine comme frontière : Les migrants sénégalais au Maroc. Cahiers d'études africaines n° 201, pages 145 à 167.

migratoire. Finalement, les groupes religieux produisent des cartes d'identité et d'autres documents administratifs pour identifier, coordonner et contrôler les membres de leurs propres communautés dans leurs pérégrinations sur la route de l'Europe (idem).

- *Migrations et culture et questions identitaires*

La littérature maghrébine et marocaine en particulier s'est fait sa place à l'internationale. L'impact de cette littérature est en partie le fait des diasporas marocaines notamment en France et en Europe. Dans ces publications le Maroc est certes le thème prédominant, mais les Marocains et Marocaines revendiquent en même temps leur double ou pluri culture et enrichissent autant la littérature marocaine que les littératures plurielles (Enjolet, 2018). Cinéma, arts plastiques, roman, culture comme levier pour le vivre ensemble, sont les principaux thèmes abordés.

Cette littérature, ajoutée à la culture en générale à travers diverses expressions artistiques, annonce l'éclosion d'une nouvelle identité qui tout en étant ancrée dans un legs culturel marocain, revêt des aspects nouveaux (El Aroussi, 2018). On assiste alors à la reconstruction d'une nouvelle identité à travers les expressions artistiques. La production scientifique autour de la construction identitaire en migration traite de thèmes divers : Identités et frontières, interculturalité, ruptures alimentaires et constructions identitaires, crises identitaires, etc.

Parmi les sous-thèmes de ces constructions identitaires, celui concernant les juifs marocains ayant quitté le Maroc pour l'Europe, le Canada ou Israël occupe une place de plus en plus émergente.

- *Migrations des juifs marocains*

Bien que répartis un peu partout dans le monde, les Juifs marocains demeurent, dans leur majorité, attachés au pays d'origine. Que ce soit en Europe (Kenbib, 2018) ou en Amérique du Nord (Boum, 2018), cet attachement se concrétise par des retours temporaires, devenus de plus en plus massifs en 2021-22 ou reste au niveau du symbolique et du nostalgique. Pour souligner cet aspect identitaire de l'entre-deux, nous avons, dans la présente édition, donné la parole à des chercheurs issus de cette communauté pour des témoignages. La somme d'enseignements tirée de ces témoignages est assez remarquable sur le parcours de cette émigration marocaine particulière.

- *Nouvelles mobilités*

L'un des thèmes qui avait caractérisé la période précédente (2010-2017) concerne *les nouvelles mobilités* qui bénéficia à l'époque de 54 travaux sur un total de 359 références. Nouveau système de mobilités, nouveaux types de flux et nouvelles fonctions migratoires du Maroc furent les principaux sujets identifiés et illustraient la réactivité de la recherche aux nouvelles tendances du système migratoire marocain.

Ce thème semble cependant perdre de son importance aux yeux des chercheurs puisque le nombre de références collectées sur le sujet est tombé à 15 ! En fait à l'époque, la soudaineté, des nouvelles mobilités (étudiants marocains vers d'autres

destinations que la France et étudiants subsahariens vers le Maroc, émigration des compétences et des personnes hautement qualifiées, nouvelles routes migratoires, problèmes de définitions que pose l'arrivée et l'installation d'Européens qu'on a du mal à classer et nouvelle position du Maroc en tant que carrefour migratoire ou principal hub reliant deux systèmes migratoires le système euro-méditerranéen et le système africain) avait frappé les esprits et concentré une partie de l'effort de la recherche. Ces tendances de l'époque ce sont entre-temps installées dans le paysage migratoire marocain. Mais la recherche aujourd'hui qui revisite de temps en temps la position de confluence du Maroc, ou les interrogations à propos des nouveaux touristes résidents, ou encore l'émigration académique, devrait à notre sens s'attacher beaucoup plus à ces changements du système migratoire.

- Enfin, trois autres thèmes apparaissent bien qu'ayant une moindre importance. Il s'agit du thème réfugiés, exils qui émerge depuis que le Maroc est devenu une destination des mobilités forcées avec une forte dimension accordée aux aspects juridiques. Réfugiés au Maroc, Maroc terre d'exil, enquêtes sur la migration forcée, l'exclusion et le « vivre ensemble », mobilités forcées en lien avec les changements climatiques, statut et politiques des réfugiés sont les thèmes qui reviennent le plus.

- Il s'agit ensuite du thème des nouvelles circulations transnationales développé par le sociologue Alain Tarius et son équipe de Toulouse. Ces travaux analysent l'intégration des Marocains au sein des 200.000 nomades qui circulent entre la mer Noire et le sud de l'Espagne pour acheminer des marchandises composées d'appareils électroniques. Ces derniers envoyés essentiellement de Hong Kong vers les pays du Golfe échappent au contrôle de l'OMC et alimentent ainsi les marchés des pauvres en Europe. C'est ainsi que plusieurs routes se croisent au sein du bassin méditerranéen mobilisant des marchands marocains à côté d'autres nationalités dans un véritable commerce transnational « de pauvres à pauvres » (Tarius, 2020, 2021).

- Dernier venu, le thème des Migrations et crises sanitaires est lié à l'apparition de la pandémie de la Covid-19. L'une des conséquences directes de cette pandémie étant les contraintes imposées aux mobilités internationales, les migrations en général ont été fortement handicapées. L'on sait que cette pandémie a fortement touché les migrants dans les pays de résidence¹⁹, mais les quelques références glanées se limitent pour l'instant aux problèmes de circulation et de droit : Droits des migrants à l'épreuve du covid ; libre circulation, droit à l'épreuve de l'état d'urgence, sont quelques thèmes abordés. Il va de soi que l'analyse scientifique du vécu des migrants marocains en temps de pandémie nécessite une distanciation dans le temps pour éviter les traitements journalistiques.

Conclusions

De ce fait, et au terme de cette analyse, au lieu de résumer ces tendances au risque de nous répéter, nous privilégions dans cette conclusion la mise en évidence de quelques pistes de recherche autour des migrations marocaines qui méritent plus d'investigations et de réflexions pour comprendre le phénomène migratoire dans

¹⁹ Voir les développements contenus dans le présent ouvrage.

ses évolutions futures. Nous retenons quatre thèmes qui ne sont pas exclusifs, mais qui sont importants.

Un peu de théorie des migrations : A propos de la transition migratoire

La théorie de la transition de la mobilité soutient que la relation entre les niveaux de développement socio-économique et les diverses formes de migration est fondamentalement non linéaire (de Haas 2010). Lancée par Zelinsky (1971) elle défend l'idée que les processus de « modernisation » ont tendance à augmenter initialement l'émigration et les niveaux globaux de mobilité, car le développement économique et les transitions démographiques font reculer les moyens de subsistance ruraux traditionnels et augmentent l'emploi urbain. Les jeunes générations préfèrent alors et de plus en plus vivre en milieu urbain (Mabogunje 1971). Ces transformations socio-économiques stimulent généralement la migration à grande échelle des campagnes vers les villes de jeunes à la recherche d'un emploi et d'un mode de vie en dehors de l'agriculture de subsistance, du travail agricole et de l'artisanat traditionnel. Au fil du temps, ces migrants s'installent de plus en plus avec leurs familles dans les villes et les cités et, à mesure que les gens acquièrent les ressources nécessaires pour assumer les coûts et les risques de la migration à l'étranger, ces mouvements ruraux vers les villes débordent également de plus en plus les frontières internationales. Le recrutement de main-d'œuvre par les entreprises et les gouvernements dans les pays de destination joue souvent un rôle crucial dans la création de schémas initiaux de migration internationale des zones rurales des pays d'origine vers les zones urbaines des pays de destination. Celles-ci sont ensuite reproduites et amplifiées par les réseaux migratoires.

La théorie de la transition prédit qu'au-delà d'un certain point de basculement de la prospérité, l'émigration devrait diminuer. Parallèlement, l'augmentation des niveaux d'éducation et de spécialisation continue de générer d'importantes migrations urbaines et une mobilité circulaire non migratoire. Ces théories de la transition de la mobilité ont été confirmées par des études empiriques montrant que les niveaux d'émigration sont généralement les plus élevés dans les pays à revenu intermédiaire (Clemens, 2014 ; de Haas, 2010). Ce n'est que lorsque les pays atteignent le statut de pays à revenu intermédiaire supérieur que l'émigration a tendance à diminuer parallèlement à l'augmentation de l'immigration. On estime qu'en moyenne, les niveaux d'émigration commencent à diminuer si les pays franchissent un seuil de richesse correspondant à des niveaux de revenu du PIB par habitant de 7.000 à 8.000 dollars, soit à peu près le niveau actuel du PIB du Maroc, qui s'élevait à 7.500 dollars PPA en 2019, contre 4.400 dollars en 2000 (Banque mondiale, 2019).

Mais, comme nous l'avons déjà vu plus haut, contrairement aux prédictions de la théorie de la transition de la mobilité, les données récentes sur la migration marocaine ne semblent pas indiquer une baisse des niveaux d'émigration à partir du Maroc, qui s'est plutôt accélérée depuis le début des années 1990. Au contraire, bien qu'il y ait eu une baisse de l'émigration après la Grande Récession de 2008 en réponse à la hausse du chômage dans les pays de destination européens, ces dernières années, les niveaux d'émigration légale et irrégulière ont de nouveau augmenté. Cependant, cette tendance s'est accompagnée d'un ralentissement de la migration interne et d'une augmentation de l'immigration en provenance

d'Afrique subsaharienne et d'Europe. Le Maroc serait en voie de réaliser une transition migratoire à l'instar d'autres pays à revenu intermédiaire comme la Turquie ou le Mexique ? (de Haas, 2018). *Afin de donner un sens à ces tendances migratoires, il convient de mener des recherches et organiser des réflexions pour suivre l'évolution du système migratoire marocain plus qu'on ne l'a fait jusqu'ici.*

Migrations et transformations sociales

Une deuxième hypothèse a été développée durant les dernières années (Berriane, de Haas, Nater, 2021) et concerne les relations complexes entre migration et transformations sociales. Sauf que jusqu'à maintenant ces relations ont été analysées dans un sens unique, les migrations étant sensées avoir des impacts sur les transformations sociales. Or, selon l'hypothèse envisagée dernièrement (*idem*, 2021), ces relations sont plus complexes, les transformations sociales pouvant générer des flux migratoires ou les amplifier. Plus encore ces flux migratoires font partie intégrante de ces transformations sociales. Dans ce cas les migrations ne sont plus perçues comme un problème à résoudre comme cela fut le cas jusqu'à maintenant. Au contraire, les migrations participent aux processus de développement plus larges et ne sont pas une simple conséquence. La migration n'est pas seulement façonnée par les processus de transformation sociale, mais elle affecte également ces mêmes changements. Ceci est particulièrement pertinent dans un pays à forte émigration comme le Maroc. Les transformations de la société marocaine du rural vers l'urbaine ne peut se comprendre sans tenir compte du rôle central de la migration rurale-urbaine et internationale dans ce processus de transformation. La migration internationale a pour sa part accéléré les processus de changement démographique, social et culturel et a affecté les tendances de l'urbanisation et de la migration interne.

Ce sont autant d'hypothèses construites à partir des théories de la migration, mais qui nécessitent des vérifications empiriques et des recherches approfondies qui manquent encore pour le Maroc. Il serait souhaitable que dans les années à venir des recherches empiriques soient menées sur le cas marocain.

Migrations interne et internationale : un seul système ?

Nous avons vu dans les deux points précédents qu'un lien étroit existe entre la migration internationale d'un côté et les migrations internes de l'autre. Or, dans les trois différents états de la recherche publiés jusqu'à maintenant par la série Marocains de l'extérieur il apparaît que la recherche s'obstine à séparer ces deux mouvements qui en réalité n'en font qu'un. *En effet, pour saisir la complexité des mobilités au Maroc, il est temps d'arrêter d'étudier ces deux phénomènes de manière séparée. Des recherches futures considérant les deux mouvements dans leurs relations mutuelles sont à privilégier dans le futur.*

Problème de définition du migrant marocain

Le vocable « *Marocains de l'extérieur* » de cette série, recouvre des réalités pluriels qui se complexifient, on l'a vu, au fur et à mesure que les éditions se suivent. Outre le fait qu'il y a différentes générations et différents type de profils de la migration marocaine, aujourd'hui l'installation dans la durée et les naissances dans les pays d'accueil, mais aussi l'augmentation spectaculaire des naturalisations exigent la révision des appellations qu'on donne aux Marocains du monde. En effet,

l'émergence de nouvelles générations parmi ces communautés marocaines, remet en question les appellations de *Marocains résident à l'étranger*. Aujourd'hui, on parle désormais de « Maroc-descendants », de « Belgo-Marocains », etc. Or, en même temps, ces nouvelles générations qui évoluent avec aisance dans des pays et des sociétés qu'elles considèrent les leurs, montrent un certain attachement au pays d'origine. *En fait, derrière les appellations se cache une sérieuse question identitaire. La recherche aurait beaucoup à gagner en consacrant des travaux et des réflexions à cette question.*

Références bibliographiques

Articles

- Abdouh O., (2020), « Quel traitement médiatique de la question de l'immigration au Maroc ? », in *Mobilités et solidarités : de la croisée des chemins au destin commun ?* pp. 127-144
- Abourabi Y., Ferrié J.-N., (2019), « La politique migratoire du Maroc comme instrument de sa diplomatie africaine ». *Afrique en mouvement*, n° 1, pp. 68-80.
- Aboussi M., (2020), « The emigrant political participation in Morocco and Tunisia : diasporic civil society and the transnationalization of citizenship in the Arab Spring context ». *The Journal of North African Studies*. - Vol. 25, n. 2, pp. 228-250.
- Ahouga Y., R. Kunz, (2017), « Gendarme de l'Europe ou chef de file ? », in *Le Maroc dans le dispositif régulateur des migrations euro-méditerranéenne*. *Critique internationale*. - 20171 n. 74, p. 95-115.
- Alexander I., (2019), « Waiting to burn : Spanish-Maghribi relations and the making of a new migrant class ». *The Journal of North African Studies*. - Vol. 24, n° 1, pp. 152-174
- Alioua M., (2019), « La confluence migratoire au Maroc en question ». *Afrique en mouvement*, n° 1, pp. 10-18.
- Alvarez Mercedes Jiménez G., K. Espèrera & L. Gazzotti, (2020), « Migration policy and international human rights frameworks in Morocco : tensions and contradictions ». *The Journal of North African Studies*, pp. 1-20.
- Amghar A., (2019), « Les représentations identitaires et la passion de l'ailleurs chez Tahar Ben Jelloun ». *Les cahiers du Centre des études doctorales*. - N. 7, pub. Faculté des lettres et des sciences humaines Ben M'Sik, pp. 63-68.
- Arab C., (2017), « Initiatives migrantes et politiques migratoires de développement entre la France et le Maroc ». *Revue Norois* N° 244, pp.35-46.
- Arab C., M. Gouyon, N. Moujoud, (2018), « Migrations et enjeux migratoires au prisme des sexualités et du genre », *Migrations Société*, vol. 173, no. 3, pp. 15-26.
- Arab C., N. Moujoud, (2018), « Le stigmate de « Marocaine » à Dubaï. Les résistances des migrantes à l'épreuve de l'intersectionnalité », *Migrations Société*, vol. 173, no. 3, pp. 99-114.
- Arjouni A., (2020), « Représentations sociales des jeunes migrants de Fquih Ben Saleh sur le processus de radicalisation dans les pays d'installation ». *Jeunesse et sociétés au Maghreb*, pp. 94-112.
- Azizi A., (2017), « Quand des immigrés prennent la parole : appropriation des plateformes de blogging à des fins politiques par des immigrés marocains. ». *TIC & société*. - Vol. 10, n° 2-3, pp. 231-268.
- Bajalia A. G., (2020), « Dima Africa, daily darija : im-migrant sociality, settlement, and state policy in Tangier, Morocco. ». *The Journal of North African Studies*, pp. 1-20
- Bava S., (2019), « Vous n'êtes pas là par hasard ». *La fabrication d'une théologie*. *Afrique en mouvement*, n° 1, pp. 30-39.

- Bava S., (2021), « Cheminements théologiques et vocations religieuses de migrants chrétiens africains au Maroc. ». Cahiers d'études africaines. - Vol. 1, No. 241, pp. 1-24.
- Bava S., K. Boissevain, (2020), « Migrations africaines et variations religieuses : les églises chrétiennes du Maroc et de Tunisie. » Migrations Société. - N. 179, pp. 115-129.
- Benjelloun S., (2019), « Réponse juridique à la discrimination et au racisme à l'égard des immigrés au Maroc à l'aune de la nouvelle politique migratoire », *Revue Hijra*, n°4, p.29-40.
- Benjelloun S., (2020), « Morocco's new migration policy: between geostrategic interests and incomplete implementation ». *The Journal of North African Studies*.
- Benjelloun S., (2020), « Pour un système national d'asile effectif garant des droits internationalement reconnus aux réfugiés et aux demandeurs d'asile ». Troisième numéro de la série des *Policy Brief* « Noubda : l'expertise en bref ». Publiée par la Fondation Heinrich Böll Afrique du Nord (Bilingue : français et arabe).
- Benjelloun S., (2020), « Résumé de thèse : Diplomatie migratoire du Maroc. La nouvelle politique migratoire ou la formation d'une politique publique engagée pour soutenir la politique étrangère du Maroc ». *La revue Géographie et développement au Maroc (GéoDév.ma)*, vol. 8, en ligne.
- Bensaid N., (2020), « Union exogame des descendants de migrants marocains ». *La Revue Nouvelle*, (1), 47-55.
- Berriane J., (2017), „Transit, Einwanderung und Zirkulation. Geopolitische und sozioökonomische Faktoren der marokkanischen Migrationstransition«. *Berliner Debatte Initial* 28, Heft 4, pp. 95-107.
- Berriane J., (2020), « Religion in Spaces of Transit: African Christian Migrant Churches and Transnational Mobility in Morocco », *Journal of Intercultural Studies* 41, Heft 4, pp. 424-441.
- Berriane J., (2020), « Les cartes de baptême dans le voyage de migrants chrétiens rencontrés au Maroc ». Blog La bureaucratization des sociétés africaines.
- Berriane M. et Janati Idrissi M., (2017), « Les résidents européens de la médina de Fès : une nouvelle forme de migration Nord-Sud vers le Maroc, Autrepant (77), De L'Europe vers les Suds : nouvelles itinérances ou migrations à rebours ? », pp. 87-105.
https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=AUTR_077_0087
- Berriane M., de Haas H. and Natter K., (2021), « Social Transformations and Migrations. » IMI (International Migration Institute), Working Paper Series 2021, No. 171, 47 p. WP171_Social_Transformations.pdf
- Buehler M., (2019), « Divergent opposition to sub-Saharan African and Arab migrants in Morocco's Casablanca region : prejudice from the pocketbook ? ». *British Journal of Middle Eastern Studies*, pp. 1-24.
- Boissevain K. (2017), « Studying religious mobility: pilgrimage, shrine visits and religious tourism from the Maghreb to the Middle East. New Itineraries and Pathways in Pilgrimage studies ». f. fhalshs01791452f.
- Chattou Z., (2019), « Les entrepreneurs transnationaux d'origine marocaine dans le tourisme à Marrakech ». *Afrique en mouvement*, n° 1, pp. 67-79.
- Cheikh M., (2018), « De l'amour tarifé au don d'amour : intimité et sexualité entre filles qui sortent et garçons de la diaspora marocaine. » *Migrations société*. - Vol. 30, N. 173, Paris : Centre d'information et d'études sur les migrations internationales, pp. 51-64. –
- Chouki M., (2019), « La politique migratoire au Maroc : quelle protection des droits de l'Homme ? » *Revue marocaine d'administration locale et de développement*, pp. 285-297.
- Da Silva M. C., (2017), « Moroccan Jewish first-places : contraction, fabrication, dissipation. » *International Journal of Heritage Studies*, - Vol. 42, No. 2, p. 167-180.

- de Haas H., (2021), « A theory of migration: the aspirations-capabilities framework. » *Comparative Migration Studies*, 9(1), 1-35.
- de Haas H. S. Castles and M.J. Miller, (2021), « The Age of Migration », 6th Edition International Population Movements in the Modern World, Bloomsbury Publishing Plc 2021.
- Décosse, F., & Hellio, E., (2020), « De la migration circulaire à la canalisation des mobilités: une réflexion sur l'utilitarisme migratoire contemporain à partir de l'étude comparée des contrats OFII (France) et des contratos en origen (Espagne) ». *Revue Européenne des Migrations Internationales*.
- Detue F., (2017), « Ceuta, dernière frontière témoignage à charge d'un migrant subsaharien illégalisé ». e-Migrinter. - N. 16, 2017, pp. 1-13.
- Diallo A., (2018), « Politique de l'inanimé : un dispositif informel d'identification des « corps sans vie et sans papiers » au Maroc. Politique africaine. », N° 152, pp. 141-163.
- Akrikpan Kokou Doukou G., P. Philippart, K. Karbouai, (2018), « L'expérience migratoire est-elle une source de potentialités pour l'entrepreneur ? : le cas marocain. », *Revue internationale P.M.E.* - Vol. 31, n. 2, pp. 89-126.
- El Abid Gh., (2021), « Promotion de la culture artistique marocaine par des travailleurs immigrés en France », *Hommes Migrations*, n° 1332 no 1. pp. 205-213.
- El Abid Gh., (2015), « La diaspora marocaine. De l'engagement citoyen à la citoyenneté », *Afrique contemporaine.*, n° 256, no 4, pp. 110-113.
- El Abid Gh., et Meyer J.-B., (2020), « Maroc : la bi-citoyenneté à l'épreuve du confinement », *Politique Africaine*, Le Carnet. 5p.
- El Arabi S., (2021), « Géographie de la dispersion des migrations subsahariennes au Maroc : le cas de deux villes-refuge, Tiznit et Taza. ». *Carnets de géographes.* - No. 15, pp. 1-8
- El Gueddari A., (2021), « La libre circulation des migrants marocains face à la pandémie de Covid-19. Le droit à l'épreuve de l'état d'urgence sanitaire dû au Coronavirus Covid-19 ». *Etudes et documents*, pp. 529-539.
- El Madmad K., (2022), « Les femmes en déplacement durant Covid-19 et leurs droits de la mobilité à l'immobilité : le cas du Maroc », Dakar, 10 mars 2022. En ligne, <https://lesafricaines.net/2022/03/10/9749/>
- El Mhamdi W., (2021), « Les migrants subsahariens au Maroc à l'ère du Covid-19. Le droit à l'épreuve de l'état d'urgence sanitaire dû au Coronavirus Covid-19 ». *Etudes et documents*, pp. 541-552.
- Elmorchid B. et Hourmat Allah H., (2018), « Le Maroc face au défi des réfugiés économiques : quelle approche pour quelle gouvernance migratoire ? ». *Revue européenne des migrations internationales.* - Vol. 34, pp. 229-252.
- El-Oualy M., (2019), « Les dimensions géopolitiques et sécuritaires de la nouvelle politique migratoire du Maroc. » *Revue Istichraf pour les études et les recherches juridiques.* - N. 3-4, pp. 17-30.
- El-Oualy M., (2019), « Les dimensions géopolitiques de la nouvelle politique migratoire du Maroc ». *Revue marocaine d'études internationales et stratégiques.* - N. 1, pp. 83-97
- Espiñeira K., Gazzotti L. & Jiménez-Alvarez M. (2020), « Migration policy and international human rights frameworks in Morocco: tensions and contradictions. » *The Journal of North African Studies* (online first).
- Fathi L., (2020), « La gestion de la migration transméditerranéenne : entre partage de responsabilité et convergence d'intérêts ». *Afrique en mouvement*, n° 2, pp. 45-53
- Fernández-Molina I., M. Hernando De Larramendi, (2020), « Migration diplomacy in a de facto destination country : Morocco's new intermestic migration policy and international socialization » by / with the EU, pp.1-24.
- Ferrié, J.-N., (2020), « Contraintes et limites de la politique migratoire marocaine. » *Migrations Société.* - Vol. 32, n° 179, pp. 109-113.

- Fidelin, C., (2021), « La lutte contre le sida au Maroc : opportunités et limites pour l'accès aux soins des personnes en migration ». *L'année du Maghreb*. - No. 25, pp. 1-16.
- Finlay R., (2019), « A diasporic right to the city : the production of a Moroccan diaspora space in Granada, Spain. » *Social & Cultural Geography*. - Vol. 20, n° 6, pp. 785-805.
- Frelier J. A., (2020), « Dear dad : an homage to Laila Lalami and her Moroccan American dream. » *Journal of the African Literature Association*. - Vol. 14, n° 3, 337-389.
- Garrido M. R., (2017), « Deskillling and de languaging African migrants in Barcelona : pathways of labour market incorporation and the value of global English. » *Globalisation, Societies and Education*. - vol. 15, N. 1, 22 p. .
- Gazzotti L. & Gross-Wyrtzen L., (2020), « Telling histories of the present: postcolonial perspectives on Morocco's 'radically new' migration policy. » *The Journal of North African Studies* (online first).
- Gazzotti, L. & Hagan, M., (2020), « Dispersal and dispossession as bordering: exploring migration governance through mobility in post-2013 Morocco ». *The Journal of North African Studies* (online first).
- Gazzotti, L. (2020), « Deaths, Borders, and the Exception: Humanitarianism at the Spanish–Moroccan Border ». *American Behavioral Scientist* 64(4): 408-435.
- Gazzotti, L. (2021), « (Un)making illegality: Border control, racialized bodies and differential regimes of illegality in Morocco ». *The Sociological Review* 69 (2): 277-295.
- Gazzotti, L., (2019), « From irregular migration to radicalisation? fragile borders, securitised development and the government of Moroccan youth ». *Journal of Ethnic and Migration Studies*, - Vol. 45, No. 15, pp. 1-22.
- Gil de Arriba C., H. Bouqallal, (2017), « Touristes internationaux ou résidents étrangers ? : nouvelles tendances du tourisme résidentiel et des migrations d'agrément au Maroc. » *Téoros : revue de recherche en tourisme*. - Vol. 2, No. 36, pp. 1-23.
- Girardot M., (2018), « Migrants et réfugiés : de l'autre côté du miroir. » *Etudes*, pp. 7-16.
- Gouirir, M., (2018), « État, politique et absence : le statut des Marocains Résident à l'Étranger, MRE. » *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*. - N° 144, pp. 81-98.
- Gouyon, M., (2018), « Circular pour aimer, aimer pour circuler. Le « travail émotionnel » de l'amour entre hommes comme ressource migratoire vers la France et Dubaï ». *Migrations Sociétés*, Vol. 3, No. 17, pp. 1-15.
- Gross-Wyrtzen, L., (2020), « Contained and abandoned in the « humane » border: Black migrants' immobility and survival in Moroccan urban space ». *Environment and Planning D : Society and Space* 38 (5): 887-904.
- Gross-Wyrtzen L., L. Gazzotti, (2020), « Telling histories of the present : postcolonial perspectives on Morocco's 'radically new ». *Migration policy*, pp. 1-18.
- Hali, A., (2017), « La protection juridique des migrants subsahariens au Maroc à la lumière des conventions internationales. » *Revue des sciences juridiques*. N. 6, pp.126-148.
- HCP., (2020), « La Migration Internationale au Maroc: Résultats de l'Enquête Nationale sur les Migrations Internationales, 2018–2019 ». Rabat: Haut Commissariat au Plan.
- Higbee W., (2019), « Moroccan diasporic cinema : the 'rooted transnationalism' of the cinéastes de passage. » *Transnational Screens*. - Vol. 10, n° 2, pp. 1-14.
- Imbert L., (2018), « Refoulements sommaires : la CEDH trace la « frontière des droits » à Melilla ». Note CEDH, 3 octobre 2017, N.D. et N.T. c. Espagne, req. n°8675-15 et 8697-15. *La Revue des droits de l'homme : revue du Centre de recherches et d'études sur les droits fondamentaux*. « Actualités Droits-Libertés », p. 1-14.
- Kassou K., (2018), « Migration internationale et déprise démographique de l'Oasis de Figuig, Maroc. » *Maghrebi journal of human and social studies*. - N. 2, pp. 13-30.
- Kdid M., (2018), « Le Maroc et l'asile. » *Revue méditerranéenne des études juridiques et judiciaires* : N. 6, Casablanca, pp. 19-34.

- Khachani M., (2018), « La femme marocaine en migration : du regroupement familial à l'émigration autonome et individuelle ». In Sanderson J-P. et Oris M (dir), *Familles en transformation. Quand les modes de construction familiale se réinventent*. Association Internationale des Démographes de Langue Française (AIDELF).
- Khachani M., (2019), « La migration potentielle », *Revue Marocaine des Sciences Politiques et Sociales*.
- Khachani M., (2021), « Inmigración y derechos humanos en las fronteras exteriores del Sur de Europa. » In Del Valle Galvez A. (dir), *Actas de las jornadas del Centro de Excelencia Jean Monnet de la Universidad de Cadiz*. Serie Estudios Internacionales y Europeos. Madrid.
- Kobelinsky, C., (2017), « Exister au risque de disparaître : récits sur la mort pendant la traversée vers l'Europe. » *Revue européenne des migrations internationales*. - Vol. 33, n. 2 et 3, pp. 115-131.
- Kobelinsky, C., (2020), « Border beings : present absences among migrants in the Spanish enclave of Melilla ». *Death Studies*. - No. 02 Jun, pp. 1-10.
- Kutz, W. & Wolff, S., (2020), « Urban Geopolitics and the Decentering of Migration Diplomacy in EU-Moroccan Affairs ». *Geopolitics* (online first).
- Kutz, W., S. Wolff, (2021), « Le « piège localiste » de la gouvernance décentralisée des migrations au Maroc. » *Migrations Société* (Paris). - Vol. 3, No. 185, pp. 155-170.
- Le Gall J, Therrien C and Geoffrion K (eds) (2022). *Mixed Families in a Transnational World*. London: Routledge. <https://www.routledge.com/Mixed-Families-in-a-Transnational-World/Gall-Therrien-Geoffrion/p/book/978036764786>
- Leblanc, J., Pinel, J., (2020), « Chibanis et chibanias ou l'(in)hospitalité au long cours », *e-migrinter*, n°20, en ligne <http://journals.openedition.org/e-migrinter/2263> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/e-migrinter.2263>
- L'Haroual, M., (2018), « La gouvernance de la migration au Maroc : pour une politique migratoire humaniste, responsable et solidaire ». *Mouhakama : revue juridique trimestrielle spécialisée*. - N. 15, pp. 3-20.
- Limam M., (2020), *Les Partenariats pour la Mobilité de l'Union européenne avec le Sud*. Med Dialogues Series no. 21. Konrad Adenauer Stiftung - Programme Régional Dialogue Politique Sud Méditerranée.
- Louali Souley M., A. Zoubeidi, (2017), « Migration irrégulière et droits humains : quelle gouvernance au Maroc ? » *Revue marocaine des sciences politiques et sociales*. - N. 9, vol. 15, pp. 167-186.
- Maa A., (2020), « Manufacturing collaboration in the deportation field : intermediation and the institutionalisation of the International Organisation for Migration's 'voluntary return' programmes in Morocco. » *The Journal of North African Studies*, pp. 1-23.
- Magallanes-Gonzalez, C., (2020), « Sub-Saharan leaders in Morocco's migration industry : activism, integration, and smuggling ». *The Journal of North African Studies*, pp. 1-21
- Mahaman, Hadjaratou, H., (2019). « Le régime juridique de l'admission des travailleurs migrants au Maroc : le cas des Sénégalais ». *Revue marocaine d'administration locale et de développement*. - N. 146, pp. 165-178.
- Marsh K., (2017), « Colonial workers, imperial migrants and surveillance ». *Social History*. - Vol. 43, n. 1, pp. 1-29.
- Buehler M., Kyung J. H., (2018), « Who endorses Amnesty?: an original survey from Morocco's Casablanca region assessing citizen support for regularizing clandestine migrants. », *Review of Middle East studies*. - Vol. 52, issue 2, pp. 283-298.
- Merbouh K., (2017), « Passager clandestin et transporteur maritime : prévention et sanctions. ». *Revue marocaine de droit pénal et de sciences criminelles*, N. 4-5, p. 17-41.

- Moujoud N., (2018), « Les sans-papiers et le service domestique en France : femmes et non-droit dans le travail », *Recherches féministes*, Vol. 31, n° 1, pp. 275-291.
- Moukhliiss Y., M. Nadraoui, (2019), « International migration : its characteristics and impact on development in Khouribga Morocco. » *مجلة جامعة الحسين بن طلال للبحوث : مجلة علمية محكمة*. مج. 4، ملحق 1 دورية، pp. 300-308.
- Nachtaoui M., (2020), « Femmes marocaines immigrées et mutilation identitaire. » *Revue marocaine d'administration locale et de développement*, pp. 55-67.
- Natter K. (2021), « Ad-hocratic immigration governance: how states secure their power over immigration through intentional ambiguity ». *Territory, Politics, Governance* (online first).
- Natter K., (2020), « Crafting a 'liberal monarchy': regime consolidation and immigration policy reform in Morocco. » *The Journal of North African Studies*, pp. 2-25.
- Nejmi M., (2018), « La présence de quelqu'un qui n'est pas là : rencontre avec Malik Nejmi, artiste. » *Propos recueillis par Héléne Bertheleu. Hommes & migrations : revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, pp. 137-145.
- Norman Kelsey P., (2020), « Migrant and refugee mobilisation in North African host states Egypt and Morocco in comparison. » *The Journal of North African Studies*, pp. 1-30
- Nouiouar Y., (2019), « L'islam traditionnel marocain ». *Les minorités religieuses en France : panorama de la diversité contemporaine*, pp. 526-540.
- Ojeda Mata M., (2018), « Moroccan Jewish emigration in the age of Independence movement: a reappraisal », *Hesperis-Tamuda*, Vol. 53, fasc. 3, pp. 145-163.
- Oore I., (2018), « Entre le mirage et la réalité : l'histoire d'une migration au Canada ». *دراسات : مجلة محكمة Revue Dirassate*, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, pp. 33-49.
- Palladino M., (2018), « (Im)mobility and Mediterranean migrations: journeys between the pleasures of wealth and the desires of the poor ». *The Journal of North African studies*. - Vol. 23, n. 1-2, p. 71-89.
- Peralta Garcia L., (2020), « Migrations in Moroccan cinema, 1958–2015: main thematic lines and evolution. » *The Journal of North African Studies*. - Vol. 25, n° 1, pp. 1-24
- Peralta Garcia L., (2020), « Risky and unauthorized migrations: a view from Moroccan cinema (1958–2015) main narrative approaches and features. » *Journal of Intercultural Studies*. - Vol. 41, n° 2, pp. 148-162.
- Pinel J., (2021), « Mobilités résidentielles des retraités français au Maroc : entre choix hédonistes et enjeux familiaux. » *Retraite et société*. - Vol. 2, No. 86, pp. 119-140
- Pinel J., (2021), « Entre France et Maroc : un vieillissement dans l'entre-deux », *Cahiers d'EMAM*.
- Raport L., (2019), « Bruxelles et le Rif : habiter en migration ». *CLARA*. - N. 6 (hors-série), 1, pp. 44-63.
- Reklaoui A., Ouazzani A., Tijani O., (2018), « Déterminants de la mobilité de la main d'œuvre qualifiée : cas du Maroc. » *Revue marocaine d'administration locale et de développement*. - N. 141, pp. [153]-174.
- Sadni M., (2020), « L'intégration juridique des immigrés par l'acquisition de la nationalité marocaine. » *مجلة علمية محكمة، مجلة الدراسات القانونية، مسارات : في الأبحاث والدراسات القانونية*, pp. 23-51
- Sbai J., (2018), « Une mobilité sous haute surveillance : les Nord-africains en France (document inédit, 1937) ». *Hespéris-Tamuda*. - Vol. 53, fasc. 3 (Numéro spécial-partie II), pp. 109-143.
- Scioldo-Zurcher Y., (2017), « Du bateau au village » et parfois à Jérusalem : les olim marocains face à la politique migratoire israélienne (1948-1961) », *Etudes arméniennes contemporaines*. - N. 9, sept. 2017, p. 167-187.

- Stenner D., (2019), « Mediterranean crossroads: Spanish-Moroccan relations in past and present. » *The Journal of North African Studies*. - Vol. 24, n° 1, pp. 7-16.
- Stock I., (2020), « The impact of migration policies on civil society actors' efforts to improve migrants' access to social and economic rights in Morocco. » *The Journal of North African Studies*. - No. 2, pp. 1-23.
- Talibi K., A. Bragance, (2019), « Territoires et mémoire : l'expérience du rapatriement dans une enfance marocaine. » *Les cahiers du Centre des études doctorales*. - N. 7, Faculté des lettres et des sciences humaines Ben M'Sik, pp.73-82.
- Tarius A., (2021), « « S'expatrier », Naissance d'un peuple européen nomade. Histoire et actualité des territoires trans migrants de la « mondialisation par le bas » en Europe méridionale. » In *Sociétés Plurielles* n° 4, 2021. 14 p.
- Therrien C., (2020a), « It's more complex than 'black' and 'white': Social perception of mixed parentage children in Morocco ». *Hesperis-Tamuda* 55(3): 275–307.
- Therrien C., (2021), « The king's offer: a helping hand to try my luck », *Journal of North African studies*, 26(5): <https://doi.org/10.1080/13629387.2020.1800205>
- Therrien C., (2022), « My father is Muslim and my mother is Christian: What about me? Religious identity and agency within mixed families in Morocco. » *Social Compass* 69(3). <https://doi.org/10.1177/00377686221089115>
- Therrien C. and Le Gall J., (2017), « Projets identitaires parentaux des couples mixtes au Québec et au Maroc. Similitudes et effets du contexte national ». *Recherches Familiales* 1(14): 55–66. <https://www.cairn.info/revue-recherches-familiales-2017-1-page-55.htm>
- Therrien C., Le Gall J. and Cerchiaro F., (2022), « Above and beyond social boundaries: Everyday life of Mixed Muslim–non-Muslim families in contemporary societies ». *Social Compass* 69 (3) : 263-294.
- Therrien, C., (2018), « Work, love, refuge, and adventure : contemporary Spanish migrants in the city of Tangier. » *The Journal of North African Studies*, - Vol. 24, No. 1 (2018), pp. 175-200.
<https://doi.org/10.1080/13629387.2018.1459269>
- Therrien C., (2020), « It's more complex than « Black » and « White » : symbolic boundaries of mixedness in the Moroccan context ». *Hespéris-Tamuda* Vol. 55, No. 3 pp. 1-30.
- Therrien C., J. Abena Banyomo, (2020), « The king's offer : a helping hand to try my luck. » *The Journal of North African Studies*, pp. 1-7.
- Timera M., S. Luste Boulbina, (2018), « Migrants de l'Afrique au Nord : entre-deux, perceptions et croyances : entretien. » *Africultures*. - N° 106, pp. 162-169.
- Torrekens C., (2019), « Pratiques religieuses des Belges de confession musulmane. » *La revue nouvelle*. - n°. 6, pp. 61-75.
- Tyszler E., (2020), « Humanitarianism and black female bodies: violence and intimacy at the Moroccan–Spanish border. » *The Journal of North African Studies*. - No. 3, pp. 1-20.
- Van Beurden S. L., (2020), « I Want good children, also for this country : how Dutch minority Muslim parents' experience and negotiate parenting, parenthood and citizenship ». *Journal of Intercultural Studies*. - Vol. 41, pp. 1-18.
- Van Mol C., (2017), « Moroccan women in Madrid: between change and continuity ». *Global studies in culture and power*, Vol. 24, n. 1, pp. 100-118.
- Vermeren, Pierre, (2019), « Le royaume du Maroc a lié son destin aux migrations. » *Hérodote*. - N° 174, pp. 209-224.
- Vicinanza R., (2020), « Le marché sénégalais de l'ancienne médina de Casablanca : une mondialisation par le bas en question ». *Afrique en mouvement*, n° 4, pp. 57-65
- Wagner L., (2017), « Viscous automobilities: diasporic practices and vehicular assemblages of visiting 'home'. » *Mobilities*. » - Vol. 12, No. 6, pp. 1-21.

- Wijers, Gea D. M., (2019), « The migration and development nexus in Morocco: an embedded study of French, German and Dutch returnee entrepreneurship support. » *Migration and Development*, 27 p.
- Zakkari Y., (2018), « L'adhésion du Maroc à la CEDEAO face au défi de la libre circulation des personnes ». *Revue marocaine d'administration locale et de développement*. - N. 142, pp. 59-73.

Ouvrages et thèses

- Abderrahim T., (2019), *A tale of two agreements: EU migration cooperation with Morocco and Tunisia*. European Institute of the Mediterranean, Barcelone, 38 p.
- Alami Mchichi H. (dir), (2018), *Un autre regard sur les migrations : expériences du Maroc*. l'Harmattan, 217 p.
- Alioua M. et Ferrié J.-N. (dir), (2017), *La nouvelle politique migratoire marocaine*. Pub. Fondation Konrad Adenauer, 207 p.
- Anbi A., M. Gerardi, P. Fauvel [et al.] (coord), (2020). *Mobilités et solidarités : de la croisée des chemins au destin commun ?* 200 p.
- Arab C., (2018), *Dames de fraises, doigts de fée. Les invisibles de la migration saisonnière marocaine en Espagne*. Edition En toutes Lettres, Casablanca, 188 p.
- Azdouz R., (2018), *Le vivre ensemble n'est pas un rince-bouche*. Montréal : EDITO, 205 p.
- Bava S. (dir), (2018), *Dieu, les migrants et l'Afrique*, 241 p.
- Berriane M., (2019), (dir), *Marocains de l'extérieur – 2017*, Publications de la Fondation Hassan II pour les Marocains résident à l'étranger, 736 pages
- Berriane M., (2017), *Tendances récentes de la recherche marocaine sur les migrations marocaines (2010-2016)*. Sharaka, 84 p.
https://www.academia.edu/35271394/TENDANCES_R%C3%89CENTES_DE_LA_RECHERCHE_MAROCAINE_SUR_LES_MIGRATIONS_2010_2016_
- Bouassria L., (2020), *Migration féminine à Casablanca : entre autonomie et précarité*. Editions La Croisée des chemins, 269 p.
- Bouchfar Y., El Hajjam C., France Engolo D. et al, (2019), *Migrations au Maroc : l'impasse ?* Casablanca : En toutes lettres, 161 p.
- Chamkhi A., (2018), *Intentions de mobilité et migration de retour : le cas du Maroc. Pourquoi certains immigrés reviennent et la plupart des étudiants veulent partir ?* Beau Bassin : Editions universitaires européennes, 365 p.
- Charef, M., (2018), *Fragments des réalisations des Marocains du monde dans la région du Souss-Massa*. Publications du Ministère chargé de la communauté marocaine à l'étranger et des affaires de l'immigration, Rabat, 110 pages.
- Charef M., (2018). *L'état, le rôle et la place des Marocains du monde dans la région du Souss-Massa*. Publications du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME), Rabat, 310 pages.
- Charef M., Faouzi H., Wissal A., (2021), *Migrations, identités et frontières*, Editions l'Harmattan, Collection : Colloques et rencontres, Broché - format : 15,5 x 24 cm, 256 pages.
- Charef M., Zefzef A. et al., (2017), *Le tissu associatif travaillant dans le domaine d'immigrations au Maroc*. Publications de l'ORMES, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Ibn Zohr d'Agadir
- Charef M., (2018), *Un siècle de migrations Marocaines, vu par des caricaturistes ?* Editions ORMES-Université Ibn Zohr. Agadir juin 2018. 80 pages.
- Cohen Y. (dir), (2017), *Les sépharades du Québec : parcours d'exils nord-africains*. Montréal : DEL BUSSO éditeur, 185 p.

- Domingo Pujante G. (coord), (2017), *Désir et sexualités non normatives au Maghreb et dans la diaspora*. Expressions maghrébines. New Orleans: Department of French and Italian, Tulane University, 272 p.
- Edogué Ntang, J.-L., (2021), *Vie des migrants dans la forêt de Belyounech : l'hospitalité des sangliers*. L'Harmattan, 265 p.
- El Fellah R., Errami L. (coord), (2021), *Regards croisés sur la question migratoire au Maroc et dans l'espace euro-méditerranéen*. Pub Fondation Konrad Adenauer, 488 p.
- El Khamsy R., Lacomba J. (coord), (2018), *La diáspora marroquí y sus aportes a los países de recepción : desvelando un valor oculto*. Publications de l'Institut des études hispano-lusophones, 251 p.
- Elouafa, J., (2017), *Le vieillissement et la mort en migration : le vieillissement et la mort des immigrés marocains dans les Foyers d'ADOMA en France*. Riga: Presses académiques francophones, 639 p.
- Escrig Sos, M. L., (2019), *Interculturalidad, salud y convivencia: saberes, discursos y prácticas de la inmigración marroquí en Castellón*. Castellón de la Plana: Universito Jaume I, 440 p.
- Fakoussa D. and Lale Kabis-Kechrid L. (édit.), (2017), *Socio-economic challenges in Morocco: migration, education, and employment: perspectives from the region and Europe*. Berlin : German Council on Foreign Relations, 91 p.
- Hamdouch B. (dir.), (2017), *L'avenir des migrations trans méditerranéennes [Texte imprimé] : au-delà des crises*. Association Migration internationale, pp. 260
- Hannoum A., (2020), *Living Tangier: migration, race, and illegality in a Moroccan city*. Philadelphia : University of Pennsylvania Press, 272 p.
- Haut-Commissariat au Plan, (2021), *La migration forcée au Maroc : résultats de l'enquête nationale de 2021*. Pub. HCP, 251 p.
- Haut-Commissariat au Plan, (2020), *La migration internationale au Maroc : résultats de l'enquête nationale sur la migration internationale, 2018-2019*. HCP, 214 p.
- HCP, (2019), *Premiers résultats de l'enquête du Haut-Commissariat au Plan sur la migration internationale au cours de 2018-2019*. Haut-Commissariat au Plan, 13 p.
- Hesperis-Tamuda, (2018), *Mobilité individuelle et collective en Méditerranée et en Méditerranée atlantique, XVe-XXe siècle : perspectives historiques. Partie II, Mobilités individuelles et collectives à la fin de l'époque moderne et pendant l'époque contemporaine, XVIIIe-XXe siècles*. Vol. 53, fasc. 3, 196 p.
- Cheikh Moussa I. (coord), (2018), *Migration, identité et interculturalité*. Pub Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Rabat, 314 p
- Institut royal des études stratégiques, Fondation Konrad Adenauer, (2018), *La question migratoire en Afrique : enjeux, défis et stratégies de réponse [Ressource électronique]*, 218 p.
- Kakon N.-S., (2019), *Itinéraire d'un Juif franco-marocain : Maroc-France, aller-retour*. Créteil : Auteurs du monde, 503 p.
- Khachani M., (2019), *La question migratoire au Maroc*. Ouvrage publié avec le soutien du ministère Délégué auprès du Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale Chargé des Marocains Résidant à l'Etranger et des Affaires de la Migration, 418 p.
- Khalil J., (2021), *La réinterprétation des modèles culturels et religieux des natifs et des migrants de Timiderte, un village de la vallée du Dra'a*. Publications de la Faculté des lettres et des sciences humaines Ben M'sik, 302 p.
- Khrouz N., (2019), *L'étranger : droit et pratiques au Maroc*, Collection Mobilités africaines, Dakar, L'Harmattan, 394 p.

- Messika M., (2020), *Politiques de l'accueil : états et associations face à la migration juive du Maghreb en France et au Canada des années 1950 à la fin des années 1970*. Presses universitaires de Rennes, 269 p.
- Morales C., Jorge A., (2017), *El control de fronteras a cambio de los derechos humanos [Texte imprimé] : la inmigración indocumentada por países de tránsito, el caso de México y Marruecos*. Saarbrücken : Editorial Académica española, 55 p.
- Mouna K., Harrami N., Maghraoui D., (coord), (2017), *L'immigration au Maroc : les défis de l'intégration*. Rabat : Fondation Heinrich Boll, pp. 83 p.
- Mouna K., (2017), *Pour une gouvernance de la migration centrée sur l'intégration*. Fondation Heinrich Boll, 10p.
- M'rabet E., (2017), *L'UE, le Maroc et les migrations africaines irrégulières*. Paris : Alfabarre, 224 p.
- OIM, (2019), *Bilan OIM Maroc [Ressource électronique] : édition 2019 / Organisation internationale des migrations*, 48 p.
- Oiry-Varacca M., (2019), *Montagnards dans la mondialisation : réseaux diasporiques et mobilisations sociales dans l'Atlas, Maroc, les Highlands, Écosse, et les Alpes françaises*. Saint-Martin-d'Hères : PUG, 234 p.
- Pape E., (2020), *Transmissions intergénérationnelles dans des familles d'origine marocaine en France et en Allemagne : la fierté d'être soi*. Paris : l'Harmattan, 264 p.
- Peralta Garcia L., (2018), *Migrando por el cine marroquí*. Madrid : Fragua, 206 p.
- Rakid M., (2019), *Migrant sportif : comportements et représentations : cas de la population mellali*. Beau Bassin : Editions universitaires européennes, 305 p.
- Ricci Cristián H., (2019), *New voices of Muslim North-African migrants in Europe*. Leiden : Brill, 189 p.
- Sadoqi I., Maghraoui D., Zerhouni S., (dir), (2019), *Immigration au Maroc : la culture comme levier pour le « vivre ensemble »*. Social Studies Institute, 14 p.
- Slootman, M., (2018), *Ethnic identity, social mobility and the role of soulmates*. Springer, 202 p.
- Stock, Femke J., (2017), *Home and migrant identity in dialogical life stories of Moroccan and Turkish Dutch*. Leiden : Brill, 421 p.
- Stock I., (2019), *Time, migration and forced immobility : sub-Saharan African migrants in Morocco*. Bristol University Press. 192 p.
- Tarius A., (dir), (2020), *Naissance d'un peuple européen nomade. La route cosmopolite de la mondialisation par le bas de la Turquie au Maroc par les Balkans et le Levant Ibérique*. Éditions du Trabucaire. Cosmopolitismes méditerranéens 305 p.
- Tarius A. (dir), (2020), *Naissance d'un peuple européen nomade : la route cosmopolite de la mondialisation par le bas de la Turquie au Maroc par les Balkans et l'Italie*. Canet : Trabucaire, 312 p.
- Therrien C., (2019), *Celui qui échoue devient sorcier. Parcours d'un migrant camerounais parti d'Afrique et arrivé... en Afrique*. Québec: Presses de l'Université Laval <https://www.pulaval.com/produit/celui-qui-echoue-devient-sorcier-parcours-d-un-migrant-camerounais-parti-d-afrique-et-arrive-en-afrique>
- Trinidad Requena A., M. Soriano-Miras Rosa, Soles M. (edit), (2019), *Localized global economies on the northern borderlands of Mexico and Morocco*, 250 p.
- Ulloa M.-P., (2019), *Le nouveau rêve américain : du Maghreb à la Californie*. Paris : CNRS Editions, 380 p.
- Ustübcici A., (2018), *The governance of international migration : irregular migrants' access to right to stay in Turkey and Morocco*. Amsterdam University Press. 248 p.
- Alayoud K., (2021), *الهجرة والتحويلات السوسيو-مجالية والاقتصادية بسهل اشتوكة. حالي سيدي بيبي وأيت أعميرة*. Thèse de doctorat, Université Ibnou Zohr, Agadir,

- Alilouch H., (2020), *المراكز الناشئة بسهل اشتوكة بين دينامية الهجرة والتوسع العمراني. حالة مركز أيت عميرة*. Thèse de doctorat, Université Ibnou Zohr, Agadir,
- Benjelloun S., (2019), *Diplomatie Migratoire du Maroc. La Nouvelle Politique Migratoire ou la Formation d'une Politique Publique Engagée pour Soutenir la Politique Etrangère du Maroc*. Grenoble: Université de Grenoble, Thèse de doctorat.
- Benlaayouni A., (2021), *Representations of the Arab-Muslim Immigrant In European Modern Caricatures: A critical discourse Analysis*. Thèse de doctorat, Université Ibnou Zohr, Agadir,
- Charroud A., (2021), *التحولات الريفية ودور الهجرة في التنمية بالأطلس الصغير الغربي. حالة بلاداغرم*. Thèse de doctorat, Université Ibnou Zohr, Agadir,
- Chehm R., (2021), *الهجرة والتهمير والتحركات القبلية بالجنوب المغربي من القرن السادس عشر إلى بداية القرن العشرين*. Thèse de doctorat, Université Ibnou Zohr, Agadir,
- Cohen García-Juez, M. Á., (2017), *Recordar, resistir, apostar: conversaciones con judíos hispano-marroquíes en Israel y Argentina*. Tesis doctoral, Psicología. Universidad Autónoma de Madrid, 638 p
- El Akel N., (2018), *Identity and belonging in Spanish-Moroccan literature* [Ressource électronique]. Doctorat : Littératures : King's College London, 286 p.
- El Haiba B., (2019), *Migrations féminines au Maroc : le cas des ouvrières agricoles dans la région de Souss Massa*. Thèse de doctorat, Université Ibnou Zohr, Agadir,
- El Mourtaki M., (2019), *Jeunes issus de l'immigration marocaine en France : Perception, Intégration et contribution au développement du pays d'origine et d'installation. Cas des villes françaises : Chartres et Dreux (région Centre-val de Loire) / Romans sur Isère et Bourg de péage (région Auvergne - Rhône alpes)*. Thèse de doctorat, Université Ibnou Zohr, Agadir,
- Jamour A., (2021), *هجرات مواطني دول جنوب الصحراء بالجنوب الغربي المغربي*. Thèse de doctorat, Université Ibnou Zohr, Agadir,
- Maazouz A., (2020), *Le rôle des MRE dans la promotion du développement et de la citoyenneté. Le cas de Tinejdad (sud du Maroc)*. Thèse de doctorat, Université Ibnou Zohr, Agadir, 292 p.
- Natter K., (2019), *Political Regimes and Immigration Policymaking: The Contrasting Cases of Morocco and Tunisia*. Amsterdam: University of Amsterdam, unpublished doctoral thesis in Sociology.
- Norman, Kelsey P., (2017), *Reluctant reception: understanding migration and refugee policy in Egypt, Morocco and Turkey*. Ph. D. Political science : Irvine, University of California, 216 p.
- Oussoulous N., (2019), *L'Émergence d'une Destination de Tourisme Rural et Rôle des Résidents Étrangers: Le Cas du Pays d'Ouarzazate*. Rabat: Université Mohammed V de Rabat, Thèse de doctorat.
- Pinel J., (2020), *Les espaces de la retraite internationale : pour une géographie du contre-champ migratoire franco-marocain*, thèse de géographie, Université de Poitiers, 394 p.

Chapitres d'ouvrages

- Aboussi M., (2018), « Una aproximación reflexiva a mi trayectoria académica y profesional en el ámbito de las migraciones y el Desarrollo ». In Rajae El Khamsy, Joan Lacomba (coord.), *La diáspora marroquí y sus aportes a los países de recepción : desvelando un valor oculto*, pp. 207-212
- Abouyoub Y., (2018), « Marocains des Etats-Unis : une multitude à la quête du rêve américain ». In Houria Alami Mchich, *Un autre regard sur les migrations : expériences du Maroc*, L'Harmattan, pp. 50-75

- Agudal J., (2017), « Les migrants subsahariens dans la ville de Meknès : mobilité spatiale et expérience sociale ». In Khalid Mouna, Noureddine Harrami, Driss Maghraoui (coord), *L'immigration au Maroc : les défis de l'intégration* pp. 73-79
- Aït Ben Lmadani F., (2018), « La nouvelle politique migratoire du Maroc : constats et défis d'avenir ». In Houria Alami Mchich (dir), *Un autre regard sur les migrations : expériences du Maroc*, l'Harmattan, pp. 133-149
- Ait Ben Lmadani F., (2018), « Senegalese Migrants in Morocco : from a Gender Perspective » In Kalpana Hiralal, Zaheera Jinnah *Gender and Mobility in Africa: Borders, Bodies and Boundaries*, pp. 175–185. Palgrave Macmillan, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-319-65783-7_10
- Alami M'chichi H., (2018), « Emergence d'une nouvelle conception des migrations : entre rêves, désillusions et reconstructions ». In Houria Alami Mchich (dir), *Un autre regard sur les migrations : expériences du Maroc*, l'Harmattan, pp. 11-28
- Alioua M., (2017), « Exil, mémoire et lien social : triptyque épistémologique pour capter un monde en mouvement ». In Mustapha Bencheikh & Yves Geffroy (coord) *Exil, mémoire, migration*, Université internationale de Rabat, pp. 269-279
- Alioua M., (2018), « Les migrants subsahariens au Maroc et sur la route de l'Europe : de l'altérité au cosmopolitisme ». in S. Bava (dir) *Dieu, les migrants et l'Afrique* Paris : L'Harmattan pp. 225-241
- Alioua M., (2018), « Transnational migration is always a migration in stages : the Moroccan stopover of Sub-Saharan migration ». In Laure-Anne Bernes, Hassan Bousetta, and Caroline Zickgraf (edit), *Migration in the western Mediterranean : space, mobility and borders*, London, Routledge, pp.139-160
- Alioua M., (2019), « Les migrants subsahariens au Maroc : de la clandestinité à la reconnaissance ». In, *Frontières, sociétés et droit en mouvement : dynamiques et politiques migratoires de l'Europe au Sahel*, pp. 129-146
- Anbi A., (2020), « Les familles transfrontalières dans un contexte marqué par l'émergence de la culture de la monnaie : une approche du changement de la structure familiale marocaine et un défi pour la politique de l'état ». In, *Mobilités et solidarités : de la croisée des chemins au destin commun?* pp. 69-85
- Arab C., (2020), « Genre et migration - De l'inhospitalité des dames de fraises marocaines en Espagne à la fabrique de harragates? » In Riadh Ben Khalifa (coord) *Migrations méditerranéennes du Moyen Age à nos jours*, Editions Nirvana, pp. 373-397
- Arab C., (2020), « Huelva, carrefour migratoire des saisonnières marocaines en Espagne ». In Alain Tarrus, Lamia Moussaoui et fatima Qacha (dir), *Naissance d'un peuple européen nomade, La route cosmopolite de la mondialisation par le bas de la Turquie au Maroc par les Balkans et l'Italie*. Edition Tribucaire, pp. 236-247
- Arab C., (2021), « La migration féminine à Dubaï- de la circulation migratoire au mariage local », In Mustapha Merizac, (coord), *Migrations et/ou mobilités. Etat, espaces et sociétés*. Pub. Université Moulay Ismail de Meknès
- Arab C., 2019, « Les mots pour dire les saisonnières marocaines en Espagne ». In Bard Christine, Le Nan Frédérique (dir), *Dire le genre, avec les mots, avec le corps*. CNRS Editions, pp. 123-148
- Arab C., Azaitraoui M., (2021), « Les dames de fraises et la fabrique de la marge : harcèlement, violation, exploitation et résistance », In Mustapha Merizac,(coord) *Migrations et/ou mobilités. Etat, espaces et sociétés*. Pub. Université Moulay Ismail de Meknès
- Arab C., et A. Vinay, (2017), « Familles en exil », , In Aubeline Vinay (dir.), *La famille aux différents âges de la vie*, pp.158-171
- Arab C., N. Moujoud, (2020), « Les Marocaines à Dubaï pionnières de la migration ». In Alain Tarrus, Lamia Moussaoui et fatima Qacha (dir), *Naissance d'un peuple européen*

- nomade, La route cosmopolite de la mondialisation par le bas de la Turquie au Maroc par les Balkans et l'Italie.* Edition Tribucaire, pp.247-262
- Arab C., N. Moujoud, (2019), « Migration et travail de Marocaines parties « seules » ». France, Espagne et Italie, In Mohamed Berriane (dir.), *Marocains de l'extérieur - 2017.* Pub. Fondation Hassan II, pp. 93-114
- Azizi A., (2018), « Engagement politique des immigrés marocains sur le Web. L'exemple d'une vidéo politique pamphlétaire ».. *Communication - Information, médias, théories, pratiques*, Université Laval, 2018
- Azarias, L., (2019), « L'impact de la diplomatie marocaine sur la crise migratoire africaine ». In *الدبلوماسية الاقتصادية والأمنية للدول المغاربية تجاه إفريقيا جنوب الصحراء : أشغال الندوة المغاربية العاشرة،* 24-25 أبريل 2018 pp. 284-297
- Bartels, I., (2017), « Managing migration in times of crisis : reflections about the International Organization for migration in trans-Mediterranean border and migration politics ». In Bachir Hamdouch (dir), *L'avenir des migrations méditerranéennes : au-delà des,* Association Migration internationale, pp.231-256
- Bava, S., (2019), « Prédications et réalités migratoires : les réponses théologiques aux migrations africaines au Maroc ». In *Frontières, sociétés et droit en mouvement : dynamiques et politiques migratoires de l'Europe au Sahel*, pp. 111-127
- Belguendouz A., (2017), « Le partenariat de mobilité entre le Maroc, L'Union Européenne et ses Etats membres ou la politique de la carotte au bout du bâton ». In Bachir Hamdouch (dir), *L'avenir des migrations méditerranéennes : au-delà des crises.* Association Migration internationale, pp. 183-208
- Belkheiri O., Y. Benarrosh, S. Benmoussa, (2019), « Tanger : (ses) mondialisations, (ses) migrations, (son) urbanisation : une ville qui pousse, des politiques qui suivent : repérages et images ». In Yolande Benarrosh (dir), *Le travail mondialisé au Maghreb : approches interdisciplinaire*, pp. 435-456
- Ben Abdennebi O., (2019), « Les affaires de la migration au Maroc : de l'agenda européen à l'agenda africain ». In *Un chemin marocain, 1999-2019 : parcours d'un royaume en transformation*, pp. 215-239
- Benbelli S., (2020), « La migration saisonnière des ouvrières agricoles : une forme de vulnérabilité ou un projet d'autonomie et d'ascension sociale ? » in Leila Bouasria (coord), *Migration féminine à Casablanca : entre autonomie et précarité*, pp. 25-63
- Benjelloun S., (2018), « Mise en Œuvre et Enjeux Diplomatiques de la Nouvelle Politique Migratoire. » In M. Alioua, J.- N. Ferrié and H. Reifeld (edit), *La Nouvelle Politique Migratoire Marocaine.* Rabat: Konrad Adenauer Stiftung, pp. 77-121.
- Benjelloun S., (2017), « Nouvelle politique migratoire et opérations de régularisation ». In *La nouvelle politique migratoire marocaine*, Konrad Adenauer Stiftung , pp.35-75.
- Benjelloun S., (2017), « Mise en œuvre et enjeux diplomatiques de la nouvelle politique migratoire ». In *La nouvelle politique migratoire marocaine*, Konrad Adenauer Stiftung, pp.76-121.
- Benmansour H., (2018), « Ruptures alimentaires et constructions identitaires : le cas de la population migrante marocaine Norvège ». In Ijjou Cheikh Moussa, *Migration, identité et interculturalité.* Pub Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Rabat, pp. 231-240
- Bennani J., (2017), « Les réfugiés au Maroc : de l'exclusion au « vivre ensemble » ». In Mustapha Bencheikh & Yves Geffroy (coord) *Exil, mémoire, migration*, Université internationale de Rabat, pp. 31-46
- Benarrosh Y., (2019), « Migrations de travail célibataires à Tanger : quels processus d'individualisation ? : Une comparaison entre femmes et hommes ». In Yolande

- Benarrosh (dir), *Le travail mondialisé au Maghreb : approches interdisciplinaires* pp, 435-456
- Bernardot M.-J., (2019), « Étrangers, immigrés : (re)penser l'intégration ». In *Savoirs, politiques et acteurs*, Presses de l'EHESP, 2019
- Berriane J., (2018), « The Moroccan 'moment': mobility and belonging in the transnational trajectories of sub-Saharan migrants » in: Oliver Bakewell und Loren Landau (Hrsg.), *Forging African societies. Mobility, Integration and Belonging*. Palgrave MacMillan, Basingstoke, pp. 79-101
- Berriane J., (2018), « When Senegalese Tidjanis meet in Fez: the political and economic dimensions of a transnational Sufi pilgrimage » in: Ute Luig (Hrsg.), *Approaching the Sacred: Processions and Pilgrimages in an historical and intercultural perspective*. Topoi Verlag, Berlin, pp. 299-321
- Berriane J., (2019), « Les Marocains de l'Afrique de l'Ouest. Evolutions récentes d'une communauté en mouvement (Sénégal et Côte d'Ivoire) » in: Fondation Hassan II des Marocains résidant à l'étranger, *Marocains de l'extérieur - 2017*, pp. 571-611
- Berriane J., (2020), « Transnational Evangelical Spaces in Muslim Urban Settings: The Presence and Place-Making of African Christian Migrants in Morocco » in: Adam Jones and Philip Clart (Hrsg.): *Transnational religious spaces*, De Gruyter, pp. 133-149
- Berriane J., (2021), « Faith Papers. Transnational Mobility, Christian Networks, and Citizenship in Morocco and Senegal » in: Séverine Awenengo Dalberto und Richard Banégas (édit.): *Biometric Citizenship? The Social Life of IDs in Africa*, Routledge, pp. 302-319
- Berriane J., (2021), « Conquering new Territories for Jesus? The Transience and local Invisibility of African Pentecostal Migrant Presence in Morocco », in: Birgit Meyer and Peter van der Veer (Hrsg.): *Refugees and Religion. Transregional Trajectories across Asia, Africa and Europe*. Bloomsbury Collection, pp. 143-159
- Berriane M., (2019), « Introduction générale ». In Mohamed Berriane (dir), *Marocains de l'extérieur - 2017*, Pub. de la Fondation Hassan II pour les Marocains résident à l'étranger, pp. 11-27
- Berriane M., (2019), « L'enseignement de la langue et de la culture d'origine (ELCO) parmi les Marocains de l'extérieur. » In Mohamed Berriane (dir), *Marocains de l'extérieur - 2017*, Pub. Fondation Hassan II pour les Marocains résident à l'étranger, pp. 131-150
- Berriane M., (2019), « Les Marocains des pays du Golfe Al Wafidoune et leur diversité (Emirats Arabes Unis et Qatar) ». In Mohamed Berriane (dir), *Marocains de l'extérieur - 2017*, Pub. Fondation Hassan II pour les Marocains résident à l'étranger, pp. 677-720
- Berriane M., (2019), « Tendances récentes de la recherche sur les migrations marocaines (2010 et 2017) », In Mohamed Berriane (dir), *Marocains de l'extérieur - 2017*. Pub. Fondation Hassan II pour les Marocains résident à l'étranger, pp. 31-70
- Berriane M., (2020), « Les Dimensions temporelle et spatiale des migrations internationales à partir, vers et à travers le Maroc. » In M. Kenbib (édit), Pour une Maison de l'Histoire du Maroc. Académie du Royaume du Maroc, pp. 265-300.
- Beurdeley L., (2017), « Régularisation administrative et politique des subsahariens au Maroc : un défi sociétal inédit ». In Philippe Icard (dir), *Les flux migratoires au sein de l'Union*, Bruxelles : Bruylant, pp. 167-194
- Bouasria L., (2020), « Partir, arriver et s'installer à Casablanca : ressources et stratégies des migrantes autonomes ». in Leila Bouasria (coord), *Migration féminine à Casablanca : entre autonomie et précarité*, pp. 205-257
- Boum A., (2018), « Circuits diasporiques: Les Communautés Juives Marocaines en Amérique Latine et en Amérique du Nord ». In M. Berriane (dir), *Les Marocains de l'Extérieur 2017*, Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger, pp. 251-272

- Bouras N., (2018), « Les Marocains des Pays-Bas: Efforts d'Intégration et Instrumentalisation Politique ». In M. Berriane (dir), *Les Marocains de l'Extérieur 2017*, Fondation Hassan II pour les Marocains Résidents à l'Etranger, pp., 451-490
- Bouzouita S., (2017), « De la traversée des frontières : conscience et modèle de la reconstruction de la famille fassie en Angleterre ». In Mohammed Melyani et Manon Istasse (dir), *Fès intemporelle*, L'Harmattan, pp. 115-138
- Brauner S., (2018), « Diversités judéo-argentines enracinées dans le monde arabe : identités, migrations et religiosité, du dernier tiers du XIXe au début du XXIe siècle ». In Bernard Botiveau, Hernando Salcedo Fidalgo, Aude Signoles (dir). *Amérique latine-Monde arabe, la diagonale des Suds*, Paris : Riveneuve, pp. 183-203
- Briké X., (2019), « Ceuta et Melilla, comme espaces d'observation des frontières européennes ». In *Mutations dans les migrations, conflictualités dans les pratiques*, pp.107-124
- Capote Lama A., (2018), « Le bouleversement des projets migratoires de Marocains en Espagne ». In François Genton et Susanne Berthier-Foglar (dir), *L'Allemagne et les migrants : théories, stratégies et regards croisés sur une réalité complexe*, Paris : l'Harmattan, pp.75-90
- Caquel M., H. Jamid, (2017), « La caravane des mineurs marocains du Nord-Pas-de-Calais : du projet mémoriel au pèlerinage identitaire ». In Virginie Baby-Collin, Sylvie Mazzella, Stéphane Mourlane (dir) *Migrations et temporalités en Méditerranée : les migrations à l'épreuve du temps, XIXe-XXIe siècle*, Paris : Karthala, pp 285-299
- Caruso I. et Greco S., (2017), « Migrations maghrébines : tendances récentes de la présence marocaine en Italie entre dynamiques économiques et politiques migratoires ». In Bachir Hamdouch (dir) *L'avenir des migrations méditerranéennes : au-delà des crises*, Association Migration internationale, pp. 51-71
- Caruso I. and S. Greco., (2018), « Les Marocains d'Italie: Entre Coopération et Développement. » In M. Berriane (dir), *Les Marocains de l'Extérieur 2017*, Fondation Hassan II pour les Marocains Résidents à l'Etranger, pp, 415-449
- Chaker A., (2018), « Une approche exploratoire de la communauté marocaine résidant au Japon ». In Houria Alami Mchich (dir), *Un autre regard sur les migrations : expériences du Maroc*, Paris, l'Harmattan, pp. 77-99
- Charef M., (2020), « The Regional Migration Systems in the Middle East and North Africa ». In Christine Inglis, Wei Li and Binod Khadria (edit), *The Sage Handbook of International Migration*, pp. 247-261.
- Charef M. (2020), « Notes sur les droits des migrants à l'épreuve du Covid 19 et au-delà', in *Les communautés réfugiés et migrantes à l'épreuve du Covid 19 au Maroc : réflexions et recommandations du monde académique*. Agence des Nations Unies pour les réfugiés-Maroc, pp. 33-48.
- Charef M., (2021), « Poste face 'en guise de conclusion', Migrations et/ou mobilités » ; Mélanges à la mémoire de feu Harrami Noureddine, in Merizak, Mustapha (dir), *Etat, Espace et Société*. Université Moulay Ismaïl de Meknès, pp. 353-358.
- Charef M., (2021), « Réflexions sur les migrations africaines : entre rejet, distance, proximité et engagement ». In Gwénola Sebaux et Meryem Youssoufi (coord), *Frontières de la citoyenneté : enjeux d'accueil des primo-arrivants*. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Ibn Zohr, Agadir, pp 17-41.
- Cheikh Moussa I. (coord), (2018), « Migration et identité dans la littérature de la diaspora Judéo-marocaine ». In Ijjou Cheikh Moussa (coord) *Migration, identité et interculturalité*, pp. 47-67
- Chena S., A. Kadri, K. Messamah, (2018), « Les circulations intra-maghrébines : des espaces transfrontaliers à l'espace intra-maghrébin ». In Houria Alami Mchich (dir), *Un autre regard sur les migrations : expériences du Maroc*. L'Harmattan, pp. 189-211

- Czopek N., (2018), « Las huellas de la migración hispanica y portuguesa en Marruecos ». In Ijjou Cheikh Moussa (coord) *Migration, identité et interculturalité*, pp. 25-45
- El Azzaoui A., (2017), « L'entrepreneuriat immigré au Maroc : un état des lieux ». In *Entrepreneuriat et politiques publiques au Maroc*, Dar Al Aman, pp. 85-95
- El Bejaoui M., (2017), « Le mirage canadien. Déplacements et publics. » In Laurence Denooz et Sylvie Thiéblemont-Dollet, Presses universitaires de Nancy-Éditions universitaires de Lorraine, pp. 275-284
- El Ghachi M., H. Reddad, A. Quadem, (2019), « Changement climatiques et mobilités forcées au Maroc : un enjeu d'avenir ». In *Espace, territoire et société au Maroc : mutations, dynamiques et enjeux*. Pub. Faculté des lettres et des sciences humaines de Mohammedia, pp. 149-160
- El Kharraz J., (2018), « Una trayectoria transnacional al servicio de la ciencia ». In Rajae El Khamsy, Joan Lacomba (coord.), *La diáspora marroquí y sus aportes a los países de recepción : desvelando un valor oculto*, pp. 233-241
- El Majid F., (2017), « Transformations sociales et impacts socio-économiques des immigrants au Maroc. » In Bachir Hamdouch, *L'avenir des migrations méditerranéennes : au-delà des crises*. Association Migration internationale, pp. 109-124
- El Moukhi H., (2018), « La crise économique en Espagne et l'intégration des immigrés marocains en Catalogne ». In Houria Alami Mchich (dir), *Un autre regard sur les migrations : expériences du Maroc*, l'Harmattan, pp. 101-116
- El Qasri J., (2018), « Figures de l'immigré et problématiques identitaires dans l'œuvre de Tahar Ben Jelloun » In Ijjou Cheikh Moussa (coord) *Migration, identité et interculturalité*, pp. 157-164
- Enjolet C., (2018), « Rencontres littéraires marocaines : rayonnement mondial des Marocains ». In Mohamed Berriane (dir), *Marocains de l'extérieur – 2017*, Publications de la Fondation Hassan II pour les Marocains résident à l'étranger, pp. 198-210
- Ennaji M., (2019), « Moroccan women migrants in Europe : a transformative experience ». In Karla McKanders (edit), *Arabs at home and in the world : human rights, gender politics, and identity*, London : Routledge, pp. 158-177
- Fakir I., (2019), « EU-Morocco : finding a new balance. » In *The European Union and North Africa*, pp. 53-85
- Gaillard A.M., J. Gaillard, (2017), « La mobilisation des compétences S&T marocaines à l'étranger ». In Jacques Gaillard, Hamid Bouabid (eds.), *La recherche scientifique au Maroc et son internationalisation - Saarbrücken : Edition universitaires européennes*, pp. 279-312
- Gaillard A.M., J. Gaillard, (2017), « Retour au Maroc et circulation des chercheurs marocains » [Ressource électronique] : une contribution à l'internationalisation de la science marocaine. In Jacques Gaillard, Hamid Bouabid (eds.), *La recherche scientifique au Maroc et son internationalisation - Saarbrücken : Edition universitaires européennes*, pp. 313-336
- Gallou R., (2018), « Vieillir en immigration : les femmes face au départ de leurs enfants ». In Imbert et al., *La famille à distance*, INED éditions, pp.329-356.
- Gandolfi P., (2020), « Sentir le Maroc dans sa peau : pratiques cosmopolites des jeunes italiens d'origine marocaine ». In *Les jeunes du Maroc : comprendre les dynamiques pour un nouveau contrat social*, pp. 90-124
- Gharrafi M.M., (2018), « L'exilé dans le roman arabe : le tendre, le fort et le parfait ». In Ijjou Cheikh Moussa *La littérature comparée et les identités mouvantes : littérature de l'immigration et de l'exil*. - Rabat : Faculté des lettres et des sciences humaines, pp 69-83

- Haji Y., (2018), « Migration en méditerranée et droits de l'homme ». In Driss Lagrini (coord), *actes du colloque organisé par l'Organisation d'action maghrébine et le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger en partenariat avec la Fondation Hans Seidel*, Marrakech, les 27 et 28 janvier 2018, pp. 51-58
- Hamdouch B., M. Mghari, (2017), « Effet de la migration internationale sur le niveau de vie des ménages au Maroc ». In Bachir Hamdouch (dir), *L'avenir des migrations méditerranéennes : au-delà des crises*. Association Migration internationale, pp. 95-107
- Hamdouch B., M. Mghari, (2017), « Les crises et les causes des migrations internationales au Maroc ». In Bachir Hamdouch (dir), *L'avenir des migrations méditerranéennes : au-delà des crises*. Association Migration internationale, pp.17-28
- Rachik H. et F. Ait Mous, (2020), « Dynamiques de la migration féminine autonome à Casablanca ». In Leila Bouasria (coord), *Migration féminine à Casablanca : entre autonomie et précarité*, pp. 167-204
- Houari L., El Bakkali T. et Joti I., (2021), « Le féminin à l'épreuve du masculin dans « Zeida de nulle part ». In *Enracinement et affranchissement dans la littérature francophone*, pp. 124-136
- Hugon P., (2018), « Les relations entre l'Europe et l'Afrique et le rôle du Maroc : quelles perspectives ». In *Le partenariat Afrique-Europe en quête de sens*, pp. 269-284
- Infantino F., (2018), « State-bound visa policies and Europeanised practices : comparing EU visa policy implementation in Morocco ». In Laure-Anne Bernes, Hassan Bousetta, and Caroline Zickgraf *Migration in the western Mediterranean : space, mobility and borders*, London : Routledge, pp. 52-69
- Jaïdi L., (2018), « Les enjeux africains de la nouvelle politique migratoire au Maroc ». In *Le partenariat Afrique-Europe en quête de sens*, pp. 241-250
- Juntunen M., S. Kalcic, (2018), « Constructing mobile lifestyles between Europe and Africa : sha'bi Moroccan men and new European nomads ». In *Migration in the western Mediterranean : space, mobility and borders*. Edited by Laure-Anne Bernes, Hassan Bousetta, and Caroline Zickgraf. – London, Routledge, pp. 161-182
- Kchikech Z., (2017), « Immigration subsaharienne au Maroc : cas du campement de Fès : monographie du lieu par immersion ». In Khalid Mouna, Noureddine Harrami, Driss Maghraou (coord) *L'immigration au Maroc : les défis de l'intégration* coordonné par, pp.65-72
- Kenbib M., (2018), « Les Juifs Marocains d'Europe: Passé et Présent. » In M. Berriane (dir), *Les Marocains de l'Extérieur 2017*, Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger, pp. 231-249
- Khachani M., (2017), « Les migrations marocaines à l'épreuve des crises ». In Bachir Hamdouch (dir), *L'avenir des migrations méditerranéennes : au-delà des crises*. Association Migration internationale, pp. 29-49
- Khalidi M. (2018), « Les Marocains d'Espagne: Enracinement et Mobilité ». In M. Berriane (dir), *Les Marocains de l'Extérieur 2017*, Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger, pp.349-382
- Khalil J. et T. Houssam, (2020), « Conditions et espace de vie de la migrante autonome à Casablanca. ». In L. Bouasria (coord), *Migration féminine à Casablanca : entre autonomie et précarité*, pp. 118-166
- Khrouz N., (2018), « Négociations et déploiements du raisonnement juridique : reconnaissance de filiation et personnalité juridique de l'étranger en séjour irrégulier au Maroc ». In Colemans J. et Dupret B. (dir), *Ethnographies du raisonnement juridique*, pp. 107-126

- Khrouz N., (2019), « Maroc : une politique d'immigration pour un « pays de transit ». In Perrin D., Mazella S. (dir.) *Frontières, sociétés et droit en mouvement : dynamiques et politiques migratoires de l'Europe au Sahel*, pp. 195-219
- Khtou H., (2018), « Religious pluralism and immigration in Morocco ». In *Cultures and languages in contact IV*. In R. Erguig, A. Boudlal, A. Sabil (edit), Faculté des lettres et des sciences humaines d'El Jadida, pp. 177-184
- Kich A., (2017), « Migration et mémoire collective : à propos d'un site historique : le chant de timna. » In Mustapha Bencheikh & Yves Geffroy (coord) *Exil, mémoire, migration*, Université internationale de Rabat, pp. 280-302
- Kobelinsky, C., (2019). « Un geste pour ceux qui ne sont plus là : le traitement des morts autour de l'enclave de Melilia ». La crise de l'accueil. In Annalisa Lendaro, Claire Rodier et Youri Lou Vertongen (dir), *Frontières, droits, résistances*, pp. 231-249
- Laâla H., (2017), « Les étudiants subsahariens chrétiens et la société marocaine : la révélation du contraste culturel ». In Marie-Claude L'Huillier et Anne Jollet, *Nation(s), mondialisation(s) : toute une histoire*, Quatrièmes Rencontres d'histoire critique, [Gennevilliers, 26-28 novembre 2015] ; sous la direction de- Paris : l'Harmattan, pp. 151-162
- Lacroix T., (2018), « Migration Marocaine, Régionalisation Avancée et Développement Local ». In M. Berriane (dir), *Les Marocains de l'Extérieur 2017*. Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger, pp.115–130.
- Lahlou M., (2018), « Regional migration dynamics and implications for innovation and development in North Africa ». In Triandafyllido A. (edit), *Handbook of Migration and Globalisation*. Coll. Social and Political Science 2018. Pp. 247-261
- Lahlou M., (2021), « Morocco, a country of departure, transit, and migrant settlements: Regional context and political implications? » In Hassan Boubakri (édit), *Migration in North Africa : An Uncomfortable Position between Sub Saharan Africa and Europe ?*. Konrad Adenauer Stiftung, pp. 14-25
- Lapidus S., (2017), « Crises identitaires entre laïcité et orthodoxie ». In *Les sépharades du Québec : parcours d'exils nord-africains*. - Montréal : DEL BUSO éditeur, pp.145-160
- Le Bigot B., (2019), « Hivernants au Maroc et backpackers en Thaïlande : portraits d'itinérants Nord-Sud. » In *Les migrations des Nord vers les Suds*, pp. 49-59
- Le Gall J. and Therrien C., (2022), « Identity transmission in a (trans)national context: A comparison between parents in mixed couples in Quebec and Morocco. » In: Le Gall J, Therrien C and Geoffrion K (eds) *Mixed Families in a Transnational World*. London: Routledge, pp.48–68.
- Lévy A., (2019), « Dotting urban spaces : Jewish survival politics in current Casablanca ». In Haim Yacobi and Mansour Nasasra (edit), *Routledge handbook on Middle East cities*, pp. 45-56
- Lfatmi Y., (2017), « L'accès des enfants réfugiés syriens à l'école : entre le poids de la condition sociale et les enjeux d'intégration : le cas de l'agglomération de Rabat ». In Khalid Mouna, Nouredine Harrami, Driss Maghraoui (coord) *L'immigration au Maroc : les défis de l'intégration* pp. 13-21
- Lopez-Sala A., (2020), « Keeping up appearances : dubious legality and migration control at the peripheral borders of Europe : the cases of Ceuta and Melilla ». In *Fundamental rights challenges in border controls and expulsion of irregular immigrants in the European Union : complaint mechanisms and access to justice*, pp. 25-42
- Louali Souley M. (2017), « Migration estudiantine subsaharienne vers le Maroc : quelles spécificités ? » In Khalid Mouna, Nouredine Harrami, Driss Maghraoui *L'immigration au Maroc : les défis de l'intégration*, pp. 21-33

- Louhamanae M., (2018), « El andar de una ciudadana transnacional ». In In Rajae El Khamsy, Joan Lacomba (coord.) *La diáspora marroquí y sus aportes a los países de recepción : desvelando un valor oculto*, Instituto de Estudios Hispano-Lusos, pp.213-223
- El Jilali M., M. Bennabi-Bensekhar, (2021), « L'identité interculturelle au prisme de la transmission familiale : la narration de soi chez des adultes issus de l'immigration maghrébine. » *L'Autre* 2021/1 (Volume 22)
- Marchandise S., (2017), « La culture migratoire des étudiants marocains ». In Bachir Hamdouch (dir), *L'avenir des migrations méditerranéennes : au-delà des crises*. Association Migration internationale, pp. 125-145
- Marroune S., (2018), « eEngendering migration in Laila Lalami's Hope and other dangerous pursuit. In Kamal Sbiri, Abdelghani el Khairat *Mobility, agency and trauma : new perspectives on contemporary (North) African narratives*, Faculté des langues, arts et sciences Humaines d'Ait Melloul, pp. 300-308
- Mckanders K., (2018), « Morocco at the crossroads : the intersection of race, gender, and refugee status. In Doris H. Gray, Nadia Sonneveld (édit), *Women and social change in North Africa : what counts as revolutionary ?* Cambridge University Press, pp. 189-214
- Mellakh K., (2019), « Migration internationale et reconfigurations des rapports sociaux de genre dans la région de Beni Meskine. In *Espace, territoire et société au Maroc : mutations, dynamiques et enjeux*. Pub. Faculté des lettres et des sciences humaines de Mohammedia
- Messika M. et Y. Cohen, (2017), « Juifs marocains à Paris et à Montréal », in *Les sépharades du Québec : parcours d'exils nord-africains*. - Montréal : DEL BUSO éditeur, pp. 57-75
- Meyer J.-B., (2017), « Diaspora, connaissances et développement : principes pour une meilleure intégration ». In Bachir Hamdouch (dir) *L'avenir des migrations méditerranéennes : au-delà des crises*, Association Migration internationale, pp. 149-156
- Moujoud N., Arab C., (2020), « Quand les femmes deviennent pionnières de la transmigration : des Marocaines à Dubaï », in Alain Tarrus, Lamia Missaoui et Fatima Qacha, *Recherches en cours, Naissance d'un peuple européen nomade. La route cosmopolite de la mondialisation par le bas*, pp. 236-246.
- Moujoud N., Arab C. et Gouyon M., (2018). « Migrations et enjeux migratoires au prisme des sexualités et du genre », *Migrations Société*, vol. 173, no. 3, 2018, pp. 15-26.
- Moujoud N., Arab C. et Gouyon M., (2018), « Aux frontières des sexualités, du genre et des migrations », direction d'un numéro de la revue *Migrations et Société*, vol. 173, no. 3.
- Mouna, K., (2018), « Espace imaginé, espace vécu et espace négocié : parcours croisés des migrations espagnoles et subsahariennes à Tanger ». In Houria Alami Mchich (dir), *Un autre regard sur les migrations : expériences du Maroc*, l'Harmattan, pp. 151-164
- Moustir, H., (2018), « Arbres de mots : sur la composante généalogique du roman marocain de la diaspora ». In Ijjou Cheikh Moussa (coord) *Migration, identité et interculturalité*, pp. 111-127
- M'rabet E., (2017), « La politique européenne de voisinage et la problématique de l'immigration irrégulière au Maroc ». *Les flux migratoires au sein de l'Union européenne*. In Philippe Icard (dir), *Les flux migratoires au sein de l'Union*, Bruxelles : Bruylant, pp. 105-166
- Nazarena L., Seck A., (2018), « Conditions migratoires et production de ressources symboliques : le cas des dahira-s sénégalises au Maroc », in S. Bava (dir) *Dieu, les migrants et l'Afrique* Paris : L'Harmattan pp. 133-154
- Niang Roudiyata O., (2020), « Approche genre et droits des migrants subsahariens au Maroc. (R)évolution ? ». In *Femmes et société marocaine*, pp. 57-91
- Ngo M., (2020), « Between Humanitarianism and Evangelism in Faith-based Organisations. A Case from the African Migration Route ». Routledge, 172 Pages (these et temple protestant de Rabat)

- Ouchelh M., J. Ouafa, (2020), « L'entre-deux pays : ou la psyché partagée de l'immigré ». In *Enjeux du numérique et modernisation de l'action publique*, pp. 373-385
- Ould Aoudia J., (2019), « Mutation des diaporas, mutations des territoires : le cas marocain à travers l'expérience de l'ONG Migrations & développement ». In Yolande Benarrosch (dir), *Le travail mondialisé au Maghreb : approches interdisciplinaires*, pp. 141-158
- Perdoncin A., (2018), « (Post) colonial migrations between states and companies : Moroccan workers in Europe ». In Muriam Haleh Davis *North Africa and the making of Europe : governance, institutions and culture*, London, pp. 67-89
- Perdoncin A., (2018), *Des Marocains pour fermer les mines : immigration et récession charbonnière dans le Nord-Pas-de-Calais (1945-1990)*. Sociologie. Université Paris Saclay (COMUE), 2018. Français
- Pinel, J., Valette M.-F., (2018), « Le piège du retour : quand rentrer rime avec privation de prestations sociales », In *Colloque international « De l'émigration empêchée à l'immigration piégée*.
- Polistena C., (2017), « L'insertion professionnelle des migrants subsahariens diplômés au Maroc : le cas de Fès et de Meknès ». In Khalid Mouna, Noureddine Harrami, Driss Maghraoui (coord), *L'immigration au Maroc : les défis de l'intégration*, pp. 35-43
- Pumares Fernandez P., (2017), « L'immigration marocaine en Espagne face à la crise : impacts et stratégies ». In Bachir Hamdouch (dir), *L'avenir des migrations méditerranéennes : au-delà des crises*, Association Migration internationale, pp. 73-91
- Qorchi K., (2020), « Impacte de l'émigration sur l'extension urbaine de la ville de Sidi Slimane ». In *Mobilités et solidarités : de la croisée des chemins au destin commun ?* pp. 159-170
- Rajeb S., (2019), « Mobilité du genre et géographie au Maroc ». In M. Zhar, A. Ibn El Farouk, A. M. Ouadrim (coord), *Espace, territoire et société au Maroc : mutations, dynamiques et enjeux*, coordinateurs. Pub. Faculté des lettres et des sciences humaines de Mohammedia, pp. 283-304
- Rami M., (2018), « La problématique de l'immigration clandestine ou le récit de l'anthropologie moderne : approche tétralogique de Cannibales de Mahi Binebine ». In Ijjou Cheikh Moussa (coord) *Migration, identité et interculturalité*, pp. 165-175
- Rouland B. (2018), « Les Marocains du Maghreb : De l'Absence d'Intégration Régionale à une Mondialisation Migratoire Limitée (Algérie et Tunisie). In M. Berriane (dir), *Les Marocains de l'Extérieur 2017*. Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger, pp. 645-674.
- Sadni M., (2021), « La régionalisation des droits de l'immigré au Maroc : opportunités et défis. » In *البعد المجالي لحقوق الإنسان في السياسات العمومية بالمغرب* pp. 36-51
- Sajid M., (2019), « La question politique migratoire dans la politique marocaine : l'obsession sécuritaire. » « الحكامة الأمنية بالمغرب : مقاربات في ثنائية الأمن والحرية مؤلف جماعي ؛ تقديم الدكتور عبد الحكامة الأمنية بالمغرب ؛ تنسيق الدكتورة نعيمة عبا، هشام المقراني، حميد ملاح القادر تيعلائي ؛ تنسيق الدكتورة نعيمة عبا، هشام المقراني، حميد ملاح » pp. 165-175
- Suárez Collado A., (2018), « Dinámicas de participación y movilización política y social de la diáspora marroquí en España : el caso del asociacionismo Amazigh ». In Rajae El Khamsy, Joan Lacomba (coord.) *La diáspora marroquí y sus aportes a los países de recepción : desvelando un valor oculto*, Instituto de Estudios Hispano-Lusos, pp. 65-92
- Tanane F., (2018), « Du « Monomogues du désespoir » à la quête du bonheur du « Guémilingnoa » ». In Ijjou Cheikh Moussa (coord) *Migration, identité et interculturalité*, pp. 217-230
- Tarius A., (2021), « In Nomad lives. From Prehistoric Times to the Present Day ». In Averbouh A., Goutas N., Méry S., *Birth of a nomadic European people. Territories of the migrants of globalisation among the poor in Southern Europe*, pp. 28-51.
- Tauchnitz J., Y. Amine Elalamy, (2017), « La mer Méditerranée comme passage et arrêt des clandestins ». In Hassan Moustir, Ijjou Cheikh Moussa (coord), *Arts plastiques et*

- littérature francographe au Maroc : localité et mondialité*. Pub. Faculté des lettres et des sciences humaines de Rabat, pp. 210-223
- Terrazoni L., (2017), « Les Français au Maroc : profils et temporalités d'un nouveau régime de migration ». In Virginie Baby-Collin, Sylvie Mazzella, Stéphane Mourlane (dir.) *Migrations et temporalités en Méditerranée : les migrations à l'épreuve du temps, XIXe-XXIe siècle*, Paris : Karthala, pp. 95-111
- Therrien C. (2020), « When Europeans move to Morocco 'for love': Navigating legislative and religious boundaries in a Muslim context ». In: Sutter B and Åkesson L (eds) *Contemporary Europeans Emigrations: Situating Integration in New Destinations*. London: Routledge, pp.97-115.
- Tison B., (2018), « L'exemple des mineurs non accompagnés (MNA) venus du Maroc ». In Bachir Hamdouch (dir), *Mineurs étrangers non accompagnés : dires et réflexions de psychologues*. L'Harmattan, pp. 47-58
- Trvisan-Semi E., (2017), « Lifewriting between Israel, the diaspora and Morocco : revisiting the homeland through locations and objects of identity ». In *Contemporary Sephardic and Mizrahi literature : a diaspora*, pp. 84-97
- Ustübcü A., (2018), « Migrant illegality beyond EU borders : Turkey and Morocco in a comparative perspective ». In *The governance of international migration*, pp. 181-203
- Ustübcü A., (2018), « Morocco as a case of political incorporation ». In *The governance of international migration*, pp. 83-127
- Vacchiano F., (2018), « Du karian au hreg et retour : spatialité subalterne et désir d'émigration au Maroc ». In Thomas Fouquet et Odile Goerg (dir), *Citadinités subalternes en Afrique* Karthala, pp. 157-175
- Vicente A., (2017), « Two cases of Moroccan Arabic in the diaspora ». In Catherine Miller (edit), *Arabic in the city : issues in dialect contact and language variation*, pp. 123-143
- Villemin V., (2018), « Migration inversée : le choix d'une retraite au Maroc : entre retour aux sources et contingences économiques ». In Sylvie Carboneille et Dominique Joly, *Vieillir aujourd'hui : des mondes recomposés ?* Louvain-la-Neuve : Academia-l'Harmattan, pp. 59-77
- Weyel S., (2017), « Les personnes subsahariennes sur le marché du travail au Maroc : le cas des centres d'appels ». In Khalid Mouna, Noureddine Harrami, Driss Maghraoui *L'immigration au Maroc : les défis de l'intégration*, pp. 54-61
- Youssofi M., (2019), « Multiculturalisme, interactions sociales et processus d'intégration des migrants subsahariens au Maroc ». In *Actes de l'international Conference Multilingualism*, les 09-10 mai 2018 organisée par le Laboratoire Valeurs, société et développement ; coordonné par Naima Trimasse, pp. 177-197
- Zibouh F. (2018), « Les Belgo-Marocains et les Marocains de Belgique: Entre Contribution, Discrimination et Reconnaissance d'un demi-siècle de Présence ». In M. Berriane (dir), *Les Marocains de l'Extérieur 2017*. Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger, pp. 313-347.
- Zouhairi A., (2020), « Transferts et lien familial : le cas des migrants autonomes à Casablanca ». In Leila Bouasria (coord), *Migration féminine à Casablanca : entre autonomie et précarité*, , pp. 65-115